

KIT D'APPRENTISSAGE

Nourris tes idées

CULTIVONS
LA TERRE. LA VIE. LE MONDE.



OXFAM

PLAN DU KIT D'APPRENTISSAGE

Nourris tes idées

**FOOD FOR
THOUGHT**

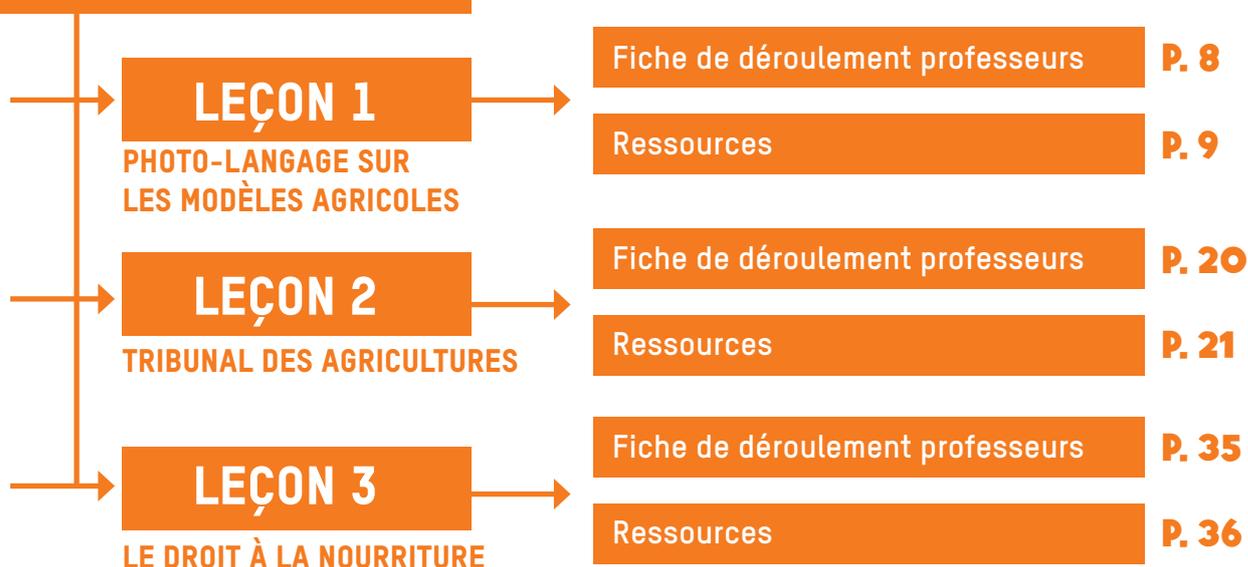
Get pupils
active for a
fair food system



1 **INTRO KIT D'APPRENTISSAGE** P. 3

2 **GUIDE DE L'UTILISATEUR** P. 6

3 **APPRENDRE** P. 7



4 **RÉFLÉCHIR**

→	Fiche de déroulement professeurs	P. 44
	Ressources	P. 46

5 **AGIR**

→	Fiche de déroulement professeurs	P. 59
	Ressources	P. 61

6 **ANNEXES**

→	Photo-langage
	Tribunal des agricultures

INTRO DU KIT D'APPRENTISSAGE

Nourris tes idées

APPRENDRE

RÉFLÉCHIR

AGIR

Introduction: contexte général

En 2050, il y aura 9 milliards de personnes sur Terre.



Y a-t-il assez de nourriture pour tout le monde ?

Chaque jour, les médias nous rappellent l'augmentation des prix de l'alimentation et l'accroissement de la pauvreté et de la faim.



Les marchés peuvent-ils offrir une réponse à ces défis ?

Dans les pays en développement, ce sont les producteurs de nourriture, principalement les agriculteurs, qui souffrent de la faim.



Comment est-ce possible ?
L'innovation technologique est-elle une solution ?

Dans un monde où la rareté des ressources naturelles est un fait, la transition vers une consommation durable est urgente.



Que pouvons-nous faire en tant que consommateurs dans les riches pays occidentaux ?

Afin que chacun sur cette Terre puisse avoir suffisamment de nourriture, il nous faut connaître les **besoins** de la population mondiale, savoir quels sont les **moyens de production** existants et concevoir une **politique agricole** cohérente au niveau **local, national** et **international**.

SUITE INTRO

QUELQUES OBSERVATIONS GÉNÉRALES :

1. UNE PRESSION DÉMOGRAPHIQUE EN CONSTANTE AUGMENTATION

- 870 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim, 75% sont des paysans !
- La population mondiale connaît une très forte **croissance démographique** depuis 100 ans. Cette situation entraîne l'**augmentation des besoins en nourriture** dans le monde.

2. UN ACCÈS INÉGAL À LA NOURRITURE

- La production agricole internationale est suffisante pour nourrir la planète, mais sa **répartition** pose problème.
- L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime qu'un 1,3 milliard de tonnes de nourriture, soit 1/3 des aliments produits, sont gaspillés (jetés)
- Les pays riches sont de **gros consommateurs** de nourriture : ils concentrent de fortes densités de population. La **disponibilité alimentaire** des pays riches (3 300 kca/ hab./ jour) dépasse largement la moyenne mondiale (2 500 kca/ hab./ jour).
- Les **grands foyers de peuplement** se trouvent aujourd'hui dans le « Sud » : à l'est et au sud de l'**Asie** en particulier. Ces régions du monde sont également ouvertes aux grands marchés internationaux. Elles **importent** de la nourriture, mais sont aussi productrices et **exportent** leurs produits agricoles vers le « Nord » pour enregistrer des rentrées financières qui leur permettent de se développer.
- Dans certaines régions du monde, les populations vivent davantage de leur propre production (**cultures vivrières, autoconsommation**) pour s'alimenter. Elles dépendent de leur récolte et des conditions climatiques. C'est le cas d'une grande partie des populations d'**Afrique subsaharienne** : en 2009, 32 % de la population souffrait de **malnutrition** et de **famines** récurrentes.

3. DES MODES DE CONSOMMATION DIFFÉRENTS

- Les **modes de consommation** et les **habitudes alimentaires** varient selon les régions du monde. Tous les pays n'ont pas adopté le même régime alimentaire : celui-ci est lié aux types de productions locales, aux habitudes alimentaires.

- Les **pays occidentaux** ont une **alimentation riche**, variée et abondante en viande. Ils sont en situation de **suralimentation** (3 300 kca/ hab./ jour, alors que 2 500 kca/ hab./ jour suffisent pour un individu moyen).
- Les pays les plus pauvres rencontrent davantage de problèmes de **sous-alimentation** (quantités insuffisantes de nourriture) et de **malnutrition** (rations alimentaires déséquilibrées avec des apports insuffisants en vitamines). Leur disponibilité alimentaire moyenne est de 2 100 kca/ hab./ jour, 400kcal en deçà de ce qui est nécessaire pour une personne.

4. DES SYSTÈMES DE PRODUCTION DIFFÉRENTS

- Le plus souvent coexistent dans un même pays deux modèles de production : le **modèle agro-industriel** et le **modèle à petite échelle (familial)**.
- Le système de production varie selon:
 - les contraintes naturelles (fertilité du sol, climat,...).
 - le mode de production (manière dont on produit) et la productivité (rendement par hectare).
 - le type de marché auquel il est voué (local, international,...).
 - le mode de fixation du prix (libre marché ou régulation).
 - la politique agricole en vigueur.
- **Les pays industrialisés dans « le Nord »** (Europe, Canada, Etats-Unis) ont principalement une agriculture et un élevage **productivistes et intensifs qui s'appuient sur la filière agroalimentaire**. C'est aussi le cas de nombreux pays émergents, dont le Brésil est l'archétype.
- **Les pays du « Sud »** connaissent deux principaux types d'agriculture: **l'agriculture vivrière et l'agriculture commerciale**.
- **L'agriculture vivrière** : les paysans produisent pour nourrir directement leur famille (**autoconsommation**). Les surplus sont vendus sur les **marchés locaux**. Ce type d'agriculture concerne les petits paysans ayant de petites parcelles de production.
- **L'agriculture commerciale** : plus orientée vers l'exportation, elle utilise davantage de moyens de production modernes et fait appel à la **main-d'œuvre locale** (ouvriers agricoles saisonniers). Elle est dans les mains de grands propriétaires terriens. Certains pays, notamment asiatiques, ont misé sur l'**intensification des cultures** qui se traduit par une augmentation des surfaces irriguées, plus de mécanisation, l'utilisation de semences performantes et d'intrants. On parle de **révolution verte**.

SUITE INTRO

Le défi ?

L'intensification des cultures dans les pays riches et dans les pays pauvres **agit sur l'environnement** :

- **pollution** des nappes phréatiques, des rivières et des sols.
- **surexploitation** des ressources et déforestation pour agrandir les surfaces cultivables.
- **érosion accélérée des sols**.
- **crises sanitaires** (crise « vache folle », OGM...) qui augmentent les **risques pour la santé** humaine.

Au niveau social, l'intensification de l'agriculture a aussi des conséquences négatives : exode rural, négligence des fonctions (multifonctionnalité) de l'agriculture outre la production de nourriture, etc.

En bref, **la politique actuelle** ne répond pas à la liste croissante des défis auxquels sont confrontés la production agricole et l'approvisionnement agricole.

L'alternative

L'accès à la nourriture, et la souveraineté alimentaire en particulier (pouvoir décider de ce que l'on produit et consomme localement), est un droit pour tous. Pour atteindre cet objectif, le passage à une **agriculture durable** est nécessaire.

L'agroécologie refuse l'usage d'intrants chimiques et de cultures génétiquement modifiées, renforçant ainsi cette idée de durabilité. Le plus souvent, ce type d'agriculture exploite de petites surfaces et valorise les techniques agricoles qui n'appauvrissent pas le sol.

Le **commerce équitable** peut aussi donner une impulsion à l'agriculture durable : les petits agriculteurs du Sud reçoivent, pour la vente de leurs produits équitables, un revenu stable avec un prix minimum garanti. En outre, la prime du commerce équitable se veut un moyen de renforcer socialement les communautés. De plus, via les critères du commerce équitable, l'orientation durable de la production agricole est soutenue.

Pour faire de l'agriculture durable une réelle alternative, le **soutien politique** est bien sûr essentiel. Il faut mettre en place un nouveau cadre politique qui prenne en compte

tant la production d'une quantité suffisante de nourriture, que la protection des ressources naturelles, leur **juste répartition et un accès équilibré à ces mêmes ressources**.

En conclusion, il est important que les **agriculteurs** qui nourrissent le monde et que les **consommateurs pauvres qui voient** leur droit à l'alimentation menacé **soient entendus**, ou que leurs voix puissent porter jusqu'**aux niveaux politiques pertinents**.

La campagne d'Oxfam « **CULTIVONS. La terre. La vie. Le monde.** » pointe les aberrations des politiques actuelles et attire l'attention sur les énormes défis de l'approvisionnement alimentaire. Elle montre les impacts économiques, sociaux et écologiques que les politiques ont sur la situation des petits agriculteurs et des communautés locales du « Sud », et met en avant des alternatives et des propositions politiques concrètes pour un approvisionnement agricole équitable.

PLUS D'INFORMATIONS? WWW.CULTIVONS.BE

Le kit d'apprentissage « **Nourris tes idées** » fait partie de la campagne « **CULTIVONS** » d'Oxfam et veut vous offrir la possibilité, en tant que professeur, d'introduire les thématiques de notre campagne dans vos leçons. C'est ce que nous ambitionnons de faire avec cette série de leçon « apprendre – réfléchir – agir », avec pour objectif final de rendre les élèves conscients du fait qu'en tant que consommateurs et citoyens, ils font partie de la solution à travers leurs décisions d'achats et leur voix.

MERCI D'UTILISER CE KIT !



GUIDE DE L'UTILISATEUR

LES OBJECTIFS DE CE KIT:

- sensibiliser les jeunes générations au défi d'une nourriture accessible à tous dans le respect de l'environnement.
- outiller les professeurs sur des thématiques complexes.
- encourager les professeurs et leurs élèves à s'impliquer pour un système alimentaire durable et équitable.

COMMENT Y PARVENIR?

En proposant aux professeurs:

- des leçons-types, intégrant les compétences,¹ adaptables à différents cours et permettant une approche transversale.
- un accompagnement personnalisé via internet et nos formateurs.

DES FICHES PAR DIZAINES, DES PISTES D'APPROFONDISSEMENT, DU CONTENU QUI VOUS EST DESTINÉ, DES PHOTOS... CE KIT REGORGE D'OUTILS SUR LESQUELS VOUS APPUYER. MAIS COMMENT S'Y RETROUVER ?

Ce kit est conçu en trois étapes, déclinées en 5 leçons, à suivre, a priori, dans l'ordre mais conçues dans le même temps comme des blocs indépendants les uns des autres :

- « **APPRENDRE** » a pour but de donner les clefs de compréhension à vos élèves. Cette partie se décompose en trois leçons, identifiables par la couleur orange.
- « **RÉFLÉCHIR** » entend les aider à situer les acteurs du système alimentaire mondial et à se positionner en tant que citoyens et consommateurs. Une leçon au code couleur vert.
- « **AGIR** » a pour ambition de permettre aux élèves de tester et découvrir leur pouvoir de changement en tant que jeunes citoyens, que ce soit individuellement ou collectivement, à l'école ou en dehors. Une leçon au code couleur mauve.

Concrètement, chaque leçon se compose de deux parties. La première, la fiche de déroulement professeurs, est une fiche de synthèse qui reprend le fil rouge de la leçon, la durée estimée, les objectifs et le matériel dont vous avez besoin. La deuxième est la partie « ressources » dans laquelle vous trouverez toujours au minimum :

- un mot d'introduction contextuel.
- des fiches de contenu pour vous, professeurs.
- des fiches pour vos élèves (souvent à photocopier ou à imprimer) à distribuer pour mener à bien votre cours.

C'est dans cette partie que vous trouverez le matériel nécessaire à la leçon dont il est question dans la fiche de déroulement.

A priori, ce kit a été pensé pour que vous puissiez l'utiliser en totale autonomie, néanmoins, si vous le souhaitez vous pouvez vous faire accompagner par un de nos formateurs qui vous appuiera dans la réalisation du trajet éducatif avec vos élèves. Dans tous les cas, Oxfam s'engage à venir présenter la partie Réfléchir dans votre classe.

Envie d'un mode d'emploi plus détaillé ? Contactez-nous au 02/5016712 ou par mail (bva@oxfmasol.be) ou téléchargez le power point d'explication sur www.oxfamsol.be/basta/prof

Des remarques, des commentaires, des idées à propos de ce kit ou tout simplement envie de participer à l'amélioration de nos outils ? Visitez notre espace professeurs et remplissez la fiche d'évaluation. Bonne utilisation !

L'équipe Éducation.

¹ Pour plus d'informations sur les compétences et la manière dont le kit les intègre contactez-nous ou consultez le ppt d'explication disponible en ligne.



APPRENDRE

KIT D'APPRENTISSAGE

Nourris tes idées

CULTIVONS
LA TERRE. LA VIE. LE MONDE.



OXFAM

FICHE DE DÉROULEMENT PROFESSEURS**POUR LES ÉLÈVES**

- 6 paires de photos (voire annexes)
- une grille de synthèse vierge

**OBJECTIF : RECONNAITRE LES
CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES
DU MODÈLE AGRICOLE INDUSTRIEL
ET DE L'AGRICULTURE FAMILIALE**
DURÉE : 50 MINUTES

POUR LES PROFESSEURS

- le dossier d'accompagnement du photo-langage
- une grille de synthèse remplie à titre indicatif

1- Introduisez la leçon

- Évoquez l'acuité des défis qui tournent autour de la question de l'agriculture.
Référez-vous éventuellement aux quelques pages d'introduction de ce module.
- Expliquez le contexte des modules « Nourris tes idées » et le cadre de la campagne « CULTIVONS » d'Oxfam.

2- Déroulement de la leçon

- Distribuez les photographies aux élèves et invitez-les à exprimer face au groupe ce qu'ils voient et ce qu'ils en comprennent. Si vous pensez que certains de vos élèves ont des membres de leur famille qui ont/ont eu une activité agricole, notamment parmi les élèves issus de l'immigration, n'hésitez pas à les inviter à faire le lien entre les photos et leur vécu. Vous pourrez éventuellement vous appuyer là-dessus par après.
- Ensuite proposez-leur de faire des paires selon les associations qui leur semblent pertinentes. Pour ce faire, travaillez en grand groupe ou en sous-groupes si vous avez imprimé plusieurs jeux de photographies.
- Faites un tour de table pour les inviter à exprimer les raisons des associations produites.
- Selon les paires formées, proposez d'effectuer la classification avec l'opposition agriculture familiale et agriculture industrielle en tête (voir dossier d'accompagnement du photo-langage) ou corrigez immédiatement les paires en explicitant les traits saillants qu'elles mettent en avant.
- Fin du photo-langage.

CONCLUSION : les élèves sont invités à remplir ensemble, en sous-groupes ou avec l'aide du professeur, la grille de synthèse reprenant les éléments-clefs des deux modèles agricoles.

Un mot d'introduction

Une première approche des concepts d'agriculture industrielle (ou de l'agro-industrie) et d'agriculture familiale est nécessaire pour comprendre les logiques qui sous-tendent les deux modèles. En effet, ces modèles de production ne se différencient pas seulement par la manière de produire notre nourriture, mais aussi par les objectifs qu'ils poursuivent et le soutien dont ils bénéficient ou non de la part des politiques.

C'est pourquoi cette leçon a été conçue de manière à vous permettre de familiariser vos élèves avec les caractéristiques de base des deux modèles de production. Elle servira ainsi également de base pour les leçons 2 (impacts positifs et négatifs des modèles) et 3 (conséquences sur la souveraineté alimentaire).

Bien que l'opposition ici faite entre le modèle agricole familial et industriel puisse paraître à première vue caricaturale, éluder la complexité et la diversité de l'ensemble des agricultures n'est évidemment pas notre objectif. En effet, il nous semble clair que les idéaux-types présentés ici sont poreux et que la diversité des agricultures est indéniable et indispensable. La différence importante se trouve entre les logiques (politiques et économiques) qui sous-tendent ces deux modèles et qui nous poussent à vous proposer cette exercice de distinction. Convaincus qu'une fois le constat de tension établi, vous pourrez alors faire les liens nécessaires.

Dans le texte qui suit, vous trouverez une série de thématiques que nous vous proposons d'aborder via un « photo-langage. » Dans un premier temps, ces thématiques sont examinées à travers le prisme de l'agriculture industrielle, elles le sont ensuite depuis la perspective de l'agriculture familiale. Par thématique, une ou plusieurs photos légendées, qui mettent en avant les oppositions entre modèles, sont à votre disposition. Ensuite, vous trouverez des éléments d'approfondissement sur lesquels vous appuyer en apportant un éclairage pour vos élèves sur le pourquoi de l'opposition entre ces deux photos.

Cependant, notre objectif n'est évidemment pas, en tant qu'Oxfam, de se cantonner à une description technique des deux modèles, mais plutôt d'apporter un éclairage sur les acteurs politiques, économiques, publics et privés, structurant le système alimentaire mondial.

C'est pourquoi la dernière thématique abordée pour décrire les modèles est celle du pouvoir.

LEÇON 1 APPRENDRE

POUR RAPPEL, CE DOSSIER A POUR OBJECTIF DE VOUS OFFRIR DES ÉLÉMENTS DE CONTENU POUR LE RECADRAGE DU PHOTO-LANGAGE. VOUS Y TROUVEREZ LES PHOTOS PRÉSENTÉES PAR PAIRE, SELON CE QUI NOUS APPARAÎT COMME LE PLUS ÉVIDENT.

MODE DE PRODUCTION - PRODUCTIVITÉ

Questions indicatives pour le professeur:

*De quelle manière la nourriture est-elle produite et qu'est ce que le rendement ?
Quels objectifs poursuit-on en produisant de la nourriture ? Et comment peut-on atteindre ces objectifs ?*

AGRICULTURE INDUSTRIELLE



Travail mécanisé de grande surface



Haute productivité grâce aux traitements chimiques

Agriculture industrielle

Dans l'agriculture industrielle, les firmes exploitent des terres de plus en plus vastes, en vue d'une production à grande échelle et d'un rendement maximal. Afin d'augmenter la productivité, les entreprises agricoles recherchent, à côté de l'exploitation intensive de ces grandes surfaces, d'autres

AGRICULTURE FAMILIALE



Habituellement, de petites surfaces exploitées par la famille



Haute productivité grâce à l'emploi maximal de la main d'oeuvre familiale

méthodes de production capables de réduire les coûts de production.

Dans la plupart des cas, et plus particulièrement dans le Nord, les entreprises cherchent d'une part à limiter le nombre de travailleurs et d'autre part à investir le capital dans la mécanisation et les infras-

structures. En d'autres mots, les produits agricoles, la viande ou le poisson sont produits de manière industrielle. Alors que ce mode de production vise un rendement maximum par travailleur, l'agro-industrie investit en permanence dans l'innovation afin de développer des machines agricoles et des techniques qui lui permettent d'accroître ses économies d'échelle. Cependant, une production croissante induit une augmentation des coûts. Des machines, bâtiments ou employés supplémentaires sont sans cesse nécessaires pour assurer cette production additionnelle.

Toutes les productions à grande échelle ne sont pas nécessairement et automatiquement mécanisées. La production de coton, de bananes ou de cannes à sucre par exemple, fait encore appel, pour les plantations, à des millions de travailleurs très mal rémunérés.

Dans leur quête de maximisation du profit, les entreprises agro-industrielles cultivent souvent une seule variété ou un seul produit en très grande quantité. On parle alors de monoculture. Il n'y a pas de rotation culturale, et ce, malgré l'importance avérée de diversifier régulièrement les types de cultures sur une même parcelle, pour éviter l'épuisement et l'érosion des sols. La rotation est aussi importante pour la fertilité du sol, la structure du sol et l'élimination des mauvaises herbes. Néanmoins, un avantage certain de la monoculture est la facilité de production. En effet, par définition, une même et seule variété de plante réagira toujours de la même façon aux intrants, à la lumière et à la manipulation des machines. La monoculture permet ainsi une spécialisation poussée de l'entièreté du processus de production.

Cette spécialisation permet de rentabiliser au mieux les machines utilisées et d'atteindre un haut niveau d'expertise.

En outre, l'usage de toute une série d'engrais et de produits chimiques (intrants) assure un rendement élevé. Par ailleurs, la recherche en laboratoire offre aussi des solutions techniques qui ouvrent des perspectives d'amélioration de la productivité à l'hectare, par exemple via le développement du génie génétique.

L'agriculture familiale

Il existe de nombreuses formes d'agriculture familiale, allant des petits paysans du Brésil, à l'exploit-

tation mécanisée gérée par une famille à Neufchâteau, employant éventuellement du personnel. La surface de terrain exploitée peut ainsi varier fortement, mais elle reste généralement petite en comparaison avec les surfaces exploitées dans l'agriculture industrielle.

À travers ces exploitations de taille plus modeste, l'agriculture familiale donne la garantie d'une répartition équitable des facteurs de production. En effet, une surface plus limitée préserve la possibilité d'accès à la terre pour d'autres agriculteurs et, ce faisant, favorise la création ou le maintien d'emplois à la campagne.

Le fait que l'exploitation soit assurée principalement par la famille et contribue à ses revenus est le point commun à toutes les différentes formes d'agriculture familiale. De plus, l'exploitation est transmise aux générations suivantes, de sorte que la propriété reste dans la famille.

Le lien entre la famille qui possède l'exploitation et le terrain qu'elle exploite est ainsi particulièrement fort.

En outre, la productivité dans l'agriculture familiale, contrairement à ce que l'on croit généralement, est plus élevée que dans l'agriculture industrielle. Cela s'explique par le rendement obtenu à l'hectare, qui est en grande partie lié au nombre maximum de forces de travail pouvant cultiver ses terres.

Il faut également relativiser les économies d'échelle des exploitations industrielles : le contrôle et l'accompagnement des employés engendrent des dépenses. Par contre, les connaissances et aptitudes sur l'entretien de la terre et les engrais dont dispose l'agriculteur familial contribuent à l'augmentation de sa productivité.

Toutefois, augmenter les capacités de production locales de manière sensible et durable reste un défi. De nombreux petits agriculteurs, surtout dans le Nord, utilisent encore des pesticides ou des engrais chimiques. Des études des Nations Unies démontrent cependant que les pratiques agro-écologiques peuvent doubler la production alimentaire mondiale en dix ans. Ces pratiques reposent sur le recyclage de produits alimentaires organiques et de l'énergie, sur l'intégration de cultures, d'élevage et sur la diversification d'espèces végétales et animales dans l'écosystème. Ce type de solutions agro-écologiques est toujours le fruit d'une collaboration avec les paysans sur le terrain.

MARCHÉS

Questions indicatives pour le professeur:

Où sont vendus les produits ? A qui ? Qu'est ce qui détermine ce choix ?

Existe-t-il, oui ou non, des mécanismes qui sous-tendent ce choix ?

Quel rôle économique jouent ces deux modèles ?

AGRICULTURE INDUSTRIELLE



Commerce international: à la recherche du marché le plus rentable

AGRICULTURE FAMILIALE



Commerce local: une activité économique essentielle pour des millions de personnes



Exportations de produits bon marché et dumping économique lors de la vente dans les pays importateurs



Les produits agricoles sont vendus sur les marchés locaux pour satisfaire la demande en nourriture de la population locale

Agriculture industrielle

Les produits de l'agriculture industrielle sont principalement destinés à satisfaire la demande des marchés les plus rentables. Ainsi le Brésil, premier exportateur mondial, exporte du soja vers l'Europe pour nourrir les vaches laitières, la volaille et les porcs, et ce, même si cette exportation se fait au détriment de l'environnement et des cultures (maïs, riz, haricots,...) destinées à nourrir la population locale. Ainsi, par exemple, la production de maïs n'est plus destinée à l'alimentation mais bien à la fabrication d'agrocarburants.

Pour réaliser un bénéfice via la production à grande échelle, l'agro-industrie doit impérativement s'ins-

crire dans une recherche constante de nouveaux débouchés. Et, pour vendre une grande quantité de produits agricoles, le commerce international est essentiel. Pour conquérir ces nouveaux marchés – et donc engendrer plus de profits –, mais aussi pour réussir à écouler les surplus, les entreprises agricoles ont intérêt à vendre leurs produits à très bas prix. Celui-ci doit être inférieur au prix de vente dans le pays d'origine, et même inférieur au coût de production. On parle alors de dumping.

Au sein du système économique actuel, centré sur le libre échange ou libre marché, les obstacles potentiels au commerce international, tels que les taxes à l'exportation ou les quotas, sont réduits autant

que possible. L'importation de produits bon marché a ainsi la préséance sur la protection du marché local. De plus, cette tendance est soutenue par les subsidés. Les producteurs de tomates en boîte et de sauce tomate, par exemple, sont subsidiés à hauteur de 65% en Europe. Grâce à ces subsides, les tomates en boîte aboutissent sur les marchés africains à un prix défiant toute concurrence, ce qui empêche l'industrie locale de tomates de se développer. (Rapport « Debt Aids Trade Africa » - DATA)

Une industrie de la distribution s'est développée pour faire parvenir le produit jusqu'au destinataire final, en passant par l'usine ou le supermarché. De nombreux intermédiaires interviennent ainsi entre le producteur et le consommateur et jouent un rôle dans la fixation des prix, tant des matières premières que des produits finis.

Agriculture familiale

Il ne faut pas sous-estimer le rôle de l'agriculture familiale au niveau économique. De fait, c'est une activité qui fournit de la nourriture et du travail à des millions de personnes. De plus, l'agriculture fa-

miliale a prouvé qu'elle pouvait être très dynamique, flexible et innovante en s'adaptant très rapidement à un contexte économique changeant et aux signaux du marché.

Par ailleurs, les études montrent que c'est principalement l'agriculture familiale qui nourrit le monde (annexe 2 graphique 3H). Seul un tiers de la production alimentaire mondiale est issu de la chaîne alimentaire industrielle, alors que les petits agriculteurs en produisent 50 %. Malgré le fait que la majorité des terres cultivées soit dans les mains de l'agro-industrie, la majorité des produits alimentaires consommés est en réalité produite par l'agriculture familiale.

En outre, la caractéristique principale de l'agriculture à petite échelle est la destination du produit : il est voué en priorité à satisfaire la demande en nourriture de la population locale.

Ces ressources alimentaires produites localement sont soumises à une concurrence très rude, due aux fortes augmentations du volume des importations permises par la libéralisation des marchés.

FIXATION DES PRIX

Questions indicatives pour le professeur:

A qui rapporte la vente d'un produit alimentaire ? Comment les prix des produits sont-ils définis ? A l'avantage et au désavantage de qui ?

Comment peut-on expliquer la différence entre le prix payé aux producteurs et celui payé par le consommateur ?

AGRICULTURE INDUSTRIELLE



Une tasse de café en terrasse coûte 2,6 euros en moyenne en Belgique

AGRICULTURE FAMILIALE



Un producteur de café gagne plus ou moins 0,6 euro/kg (par ex: 2.40 euro pour 4kg)

Agriculture industrielle

Grâce aux économies d'échelle et aux subsides – principalement dans les pays du Nord –, l'agriculture industrielle parvient à mettre sur le marché des produits à bas coûts. Le prix payé par le consommateur n'est pas proportionnel à l'évolution du prix des matières premières agricoles. En Europe par exemple, le prix des produits agricoles ne représente que 15 % du prix final. Les 85 % restants sont liés aux coûts logistiques et aux marges bénéficiaires fixées par l'industrie alimentaire et par les grands distributeurs. A ce titre, une dizaine de multinationales, parmi lesquelles Nestlé, contrôlent le commerce des produits agricoles.

Dans le contexte de libéralisation économique, au sein duquel les agriculteurs sont mis en concurrence les uns avec les autres, c'est l'agro-industrie qui offre les prix les plus compétitifs sur les marchés mondiaux.

De plus, en raison du laxisme des autorités, le secteur agricole et les marchés des denrées alimentaires sont plus que jamais influencés par les

acteurs financiers. Ces derniers s'activent sur les marchés des matières premières en vue de maximiser leurs profits. Or, ces spéculations à terme peuvent influencer de manière spectaculaire sur les prix des marchés agricoles.

Agriculture familiale

Le libre échange et l'entrée de produits (subventionnés ou non) à bas prix ont un impact important sur les prix dans les marchés locaux. L'augmentation de ces importations, qui induit une baisse des prix agricoles et donc des revenus des producteurs, entraîne aussi une paupérisation spectaculaire des agriculteurs et des travailleurs agricoles.

L'ouverture des frontières réduit de fait les possibilités de régulation des marchés agricoles et de protection des marchés régionaux. Ce qui signifie que les pays pauvres ne peuvent plus mettre en place de politique de prix (en fixant un plancher et un plafond). Il leur est même déconseillé de constituer des réserves de nourriture, alors qu'elles pourraient se révéler très utiles en cas de crise humanitaire ou d'augmentation soudaine des prix.

LE POUVOIR: L'ACCÈS À LA TERRE, AUX RESSOURCES NATURELLES, AUX MARCHÉS, ETC....

Qui définit le système alimentaire actuel ? Comment fonctionne-t-il ? Quelles conséquences génère-t-il ? De la production à la consommation d'un produit, quelles sont les étapes que traverse ce produit ? Quels sont les acteurs qui interviennent ? Lesquels vous semblent les plus puissants ?

AGRICULTURE INDUSTRIELLE



Les grandes entreprises de l'agro-alimentaire dominent le marché. Les politiques actuelles soutiennent cette tendance

Agriculture industrielle

Le système alimentaire mondial est dominé actuellement par un petit groupe d'acteurs agro-industriels. Quatre entreprises (Dupont, Monsanto, Syngenta et Limagrain) contrôlent ainsi 50 % du commerce des semences. Six entreprises représentent à elles seules près de 75% de la vente de produits agrochimiques (pesticides, engrais,...). La production des ingrédients destinés à l'industrie de l'alimentation ainsi que la transformation, la distribution et la vente des différents produits agricoles sont contrôlées par trois négociants et grands transformateurs alimentaires (Cargill, Bunge et ADM), qui, à eux trois, représentent 90% du total du commerce des céréales.

Le système politique global soutient cette tendance à la concentration du pouvoir. Ainsi, la libéralisation du commerce mondial et la spécialisation des économies des pays les plus pauvres dans la production et l'exportation d'un nombre limité de produits agricoles, sont présentées comme une contribution à leur développement économique et à la réduction de la pauvreté. Cette vision, centrale dans le système actuel, réduit l'agriculture et les produits alimentaires à une marchandise ordinaire, sans prendre en compte les aspects sociétaux et écologiques.

AGRICULTURE FAMILIALE



Les producteurs locaux essaient d'innover malgré le manque de soutien politique structurel

La concentration du pouvoir entre les mains d'un nombre limité d'agents a aussi des conséquences au niveau des décisions prises pour le système alimentaire. Par exemple, les politiques concernant l'accès aux ressources essentielles comme la terre, l'eau, les semences, certaines technologies ou infrastructures, sont sources d'inégalités. Ainsi, les grandes entreprises privées peuvent facilement acheter de grandes surfaces de terres cultivables via des contrats avec les autorités locales.

Agriculture familiale

Bien que les petits agriculteurs constituent une majorité, ils ont moins facilement accès aux ressources naturelles que l'industrie de l'agriculture, et celles auxquelles ils ont accès sont de moins bonne qualité. En Equateur, par exemple, 90% des terres sont contrôlées par moins de 20% des producteurs. Et les terres qui sont cultivées par l'agriculture familiale se trouvent souvent en altitude, ou dans des zones où l'accès à l'eau est difficile, ce qui les rend moins productives.

L'accès aux ressources financières (crédits...) pour l'activité agricole à petite échelle demeure aussi un problème central. Contrairement aux pays du Nord, les subsidés agricoles dans les pays en développement sont pratiquement inexistants. De plus,

pement sont pratiquement inexistants. De plus, obtenir un prêt via le système bancaire classique est toujours aussi difficile, notamment à cause du manque de garanties que peuvent offrir les agriculteurs familiaux.

Pour ces raisons, l'agriculture familiale est souvent soutenue uniquement si elle est orientée vers l'exportation, par exemple vers des produits comme le café, le cacao ou le coton. En plus, les agriculteurs familiaux n'ont, pour la plupart, pas de statut juridique reconnu dans les pays en développement et ne bénéficient donc d'aucune sécurité sociale.

Puisque la recherche, l'innovation technologique et l'assistance technique dans le secteur agricole sont de plus en plus privatisées, l'agriculture familiale peine aussi à rivaliser dans ce domaine avec la concurrence déloyale de l'agriculture industrielle. Les innovations et l'assistance proposées sont en effet principalement orientées vers les producteurs à grande échelle.

Les agriculteurs familiaux ne peuvent ainsi compter que sur une assistance très limitée ou temporaire, ou utiliser uniquement des recherches qui, à la base, ne concernent pas leurs problématiques et leurs situations.

OXFAM ET LES SUBVENTIONS AGRICOLES

Les subventions peuvent constituer un instrument pertinent d'une politique agricole, à condition qu'elles soient réparties autrement afin de soutenir les petits agriculteurs. Elles doivent être un stimulant pour l'agriculture respectueuse de l'environnement et ne doivent pas être absorbées par une agro-industrie exportatrice de produits à bas prix, responsable de dumping dans des pays pauvres.

Il ressort des chiffres rendus publics par des Etats membres de l'Union européenne sur les bénéficiaires des subsides européens, que ce ne sont pas les petits agriculteurs mais de grands groupes agro-industriels qui s'emparent des plus grosses parts du budget européen pour l'agriculture. En France, le top 25 ne comporte aucun agriculteur.

En Belgique aussi, les plus grands budgets sont accaparés par des entreprises comme Campina et Barry Callebaut. La raffinerie sucrière de Tirlemont par exemple a empoché 28 millions d'euros de subsides et le fabricant de chocolat Barry Callebaut a reçu 1,6 million d'euros, beaucoup plus que les 70€ pour un agriculteur de Diepenbeek ou les 40€ pour un agriculteur campinois qui se trouvent aussi sur la liste belge. Traditionnellement, ce sont les grandes multinationales comme Nestlé, Tate and Lyle et Cargill, actives

dans le secteur agro-industriel, qui utilisent avec le plus de zèle les réglementations en matière de subventions.*

Alors que les gouvernements des pays riches protègent leurs agricultures avec une somme estimée à 300 milliards de dollars par an, la part de l'agriculture dans le budget de la coopération au développement est passée de 20 à 3%.

Dans les pays en voie de développement qui dépendent fortement de l'agriculture (principalement les pays d'Afrique subsaharienne avec en moyenne 32% du PNB basé sur l'agriculture), la part des dépenses budgétaires consacrées à l'agriculture est passée de 6% des dépenses totales du gouvernement en 1980 à 4% à peine en 2004.

Les monocultures à grande échelle, qui mettent sous pression l'écosystème, ont été privilégiées dans les pays en développement au lieu de favoriser une agriculture intégrée prenant en compte l'approvisionnement local en nourriture. En fin de compte, en axant leurs productions sur l'exportation, de nombreux pays sont devenus dépendants de l'importation alimentaire.

Comme des millions de paysans pauvres dans les pays du Sud, les petits agriculteurs en Europe seront les grands perdants, parce qu'ils ont également besoin d'un soutien plus spécifique.

(* www.oxfamsol.be/fr/Revelations-sur-les-subventions.html)

OXFAM ET LA VOLATILITÉ DES PRIX SUR LES MARCHÉS AGRICILES

Eradiquer la faim, nourrir convenablement 9 milliards de personnes et protéger la biodiversité, les ressources naturelles et le climat, c'est possible ! Pour atteindre ce but, il est urgent de procéder à un changement radical de politique. Une des priorités réside dans la gestion réelle du système alimentaire via une politique qui régule les marchés en fonction des droits fondamentaux.

D'une part, il faut combattre les augmentations de prix trop inattendues et excessives. Les prix élevés ont des effets dévastateurs pour les consommateurs, en particulier sur les plus pauvres car ils n'ont pas ou plus accès à la nourriture lors de hausses excessives des prix.

Pour les agriculteurs eux-mêmes, cette augmentation des prix est aussi défavorable. La plupart des agriculteurs ne créent pas le produit fini, ils doivent eux aussi acheter leur nourriture. La hausse des prix peut donc les asphyxier. 600 des

850 millions de pauvres dans le monde sont des paysans. Il suffirait d'investir plus dans le développement de l'agriculture locale, pour permettre aux paysans de profiter de la hausse des prix.

D'autre part, il est également important d'éviter de fortes chutes des prix au niveau international. De telles chutes peuvent en effet mener à l'importation de produits agricoles à bas prix. Les paysans locaux se voient ainsi privés de leurs moyens de subsistance et la construction de chaînes alimentaires locales en ressort freinée. Pour garantir la sécurité alimentaire, il faut aussi limiter la dépendance à l'importation d'aliments, et ce, par différents quotas et taxes à l'importation.

Parallèlement à une protection des marchés, il est également nécessaire que les pays développés disposent d'une politique de maîtrise de la production (offre limitée pour freiner la surproduction). C'est ainsi que sont limités les surplus structurels des marchandises.

Cela stimulera, tant dans le Nord que dans le Sud, une augmentation des prix qui permettra aux agriculteurs de bénéficier d'un salaire décent.

	AGRICULTURE FAMILIALE	AGRICULTURE INDUSTRIELLE
Mode de production/ productivité	Petites et moyennes surfaces	Grande échelle, rendement maximal =>économies d'échelle
	Main d'œuvre nombreuse (membres de la famille)	Peu de travailleurs
	Moins de machines durant le processus et utilisation limitée de produits chimiques (s'il y en a)	Machines et produits chimiques en abondance
	Diversité, rotation,...	Monoculture, grandes quantités, spécialisation...
	Connaissance du terrain, usage de savoir-faire agro-écologique	Solutions techniques
	Grande productivité à l'hectare	Grande productivité par travailleur
Accès aux marchés	Distribution principalement via les marchés locaux ou régionaux	Distribution via le commerce international profitant de la libéralisation des échanges
	Production orientée vers la demande locale	Production orientée vers la demande internationale
	Circuits courts	Intégration au circuit de l'industrie agroalimentaire (industrie de la transformation et distribution)
Fixation des prix	Peu d'influence sur la fixation des prix	Influence fortement la fixation des prix sur les marchés internationaux
	Produits de qualité (économiquement, socialement, du point de vue de l'environnement...) et créateurs d'emplois locaux	Des produits à bas coût ne prenant pas ou peu en compte les externalités négatives (impact sur l'environnement, le tissu social rural,...)
Pouvoir	Faible soutien politique au Nord comme au Sud	Subsidiée et/ou soutenue politiquement
	Peu d'accès aux ressources financières et naturelles	Pouvoir et accès facile aux ressources financières et naturelles

	AGRICULTURE FAMILIALE	AGRICULTURE INDUSTRIELLE
Mode de production/ productivité		
Accès aux marchés		
Fixation des prix		
Pouvoir		

FICHE DE DÉROULEMENT PROFESSEURS**POUR LES ÉLÈVES**

- Série de documents illustrant le modèle familial (série 1)
- Série de documents illustrant le modèle industriel (série 2)
- Série de documents pour le jury représentant le profil des personnes « souffrant de la faim » et informant sur le droit à l'alimentation (série 3) (Voir annexes)
- Une fiche d'accompagnement et un aide-mémoire pour chaque groupe (fiches n°7,8 et 9)
- Schéma synthétique « Développement durable » vierge à compléter avec les élèves (fiche n°10)

OBJECTIF : ÊTRE CAPABLE D'IDENTIFIER LES IMPACTS POSITIFS ET NÉGATIFS DE CHACUN DES DEUX MODÈLES DE PRODUCTION AGRICOLE.
DURÉE : 50 MINUTES (2X50 MINUTES SI POSSIBLE)

POUR LES PROFESSEURS

- 3 fiches synthétiques « Ressources » pour le professeur (AF -fiche n°3, AI – fiche n°4, Jury – fiche n°5)
- Schémas synthétiques « Développement durable » complétés à titre indicatif pour le professeur (fiche n°6)
- Fiche de lancement du jeu de rôle (fiche 1)
- « Pistes d'approfondissement » (fiche 2)

1- Introduisez la leçon

- a) Rappelez le rôle essentiel de l'agriculture qui est de « nourrir la planète » et le défi que constitue l'approvisionnement en nourriture des **9 milliards d'habitants à l'horizon 2050.**
- b) Expliquez le contexte du jeu de rôle aux élèves. (fiche 1)

2- Déroulement de la leçon

La classe est séparée en 3 sous-groupes. Un sous-groupe représente l'agriculture familiale, un deuxième l'agriculture industrielle et un troisième le jury.

- Les groupes se préparent pendant une vingtaine de minutes en prenant connaissance des documents mis à leur disposition.
- Puis, les groupes représentant les deux types d'agriculture exposent leurs arguments au jury, éventuellement ce dernier pose des questions et laisse aux deux groupes l'occasion d'interagir. Ensuite le jury se retire et rend sa décision en la motivant.
- Fin du jeu de rôle.

CONCLUSION : les élèves sont invités à remplir ensemble ou en sous-groupes la grille de synthèse « Développement durable » sur les impacts et caractéristiques des deux modèles agricoles.

Un mot d'introduction

Vos élèves sont maintenant familiarisés avec les grandes caractéristiques des deux modèles agricoles. L'objectif de cette seconde leçon est d'élargir le spectre de la réflexion en connectant ces deux modèles aux logiques qui les sous-tendent. Plus particulièrement en examinant quels types de réponses le modèle familial et le modèle industriel proposent au défi de la faim.

Pour cela, nous vous proposons de simuler un tribunal en divisant votre classe en trois groupes, l'un défendant l'agriculture familiale, un autre, l'agriculture industrielle et un troisième jouant le rôle du jury, ici mélange de politiques, d'experts et de personnes souffrant de la faim. A charge pour le troisième groupe de choisir le modèle agricole qui lui semble le plus pertinent pour relever le défi du droit à l'alimentation.

Cette leçon s'appuie sur la capacité de vos élèves à reformuler ce qu'ils ont appris à la leçon 1 et le contenu des documents mis à leur disposition.

MISE EN SITUATION

La conférence internationale a été convoquée suite à la plainte de l'association des PPC, les « Petits Paysans pas Contents ». En effet, depuis 20 ans, les politiques du monde entier et les organisations internationales (OMC, FMI, UE...) font entièrement confiance à l'agriculture industrielle pour nourrir la planète. Or, ces représentants de l'agriculture familiale pensent pouvoir faire mieux que cette dernière, à condition de bénéficier du même soutien politique. A charge du jury de trancher le débat en indiquant auquel des deux modèles agricoles, il fait confiance pour nourrir les 9 milliards de personnes qui peupleront la planète en 2050.

CONCRÈTEMENT

Chaque groupe reçoit un dossier avec une série de documents rassemblés par les plus grands experts internationaux et une fiche d'accompagnement reprenant les consignes et la mise en contexte. Un aide-mémoire peut aussi leur être distribué pour les appuyer dans la mise en place de leur argumentation.

CONSIGNES

Demandez aux groupes défendant une des deux agricultures d'appuyer leur positionnement et leur argumentation sur des "faits" et données issus des documents dont ils disposent, mais aussi sur les liens qu'ils peuvent faire avec l'actualité et l'activité précédente.

Ils disposent de 20 minutes de préparation. Ils peuvent présenter leur point de vue de manière créative s'ils le désirent.

Chaque dossier est accompagné d'une fiche d'accompagnement spécifique. Insistez pour qu'ils prennent le temps de la lire.

Le jury dispose aussi de documents lui permettant de devenir de véritables experts du droit à l'alimentation et de la problématique de la faim dans le monde. Les élèves de ce groupe peuvent, outre la prise de connaissance de la problématique, réfléchir à la manière dont ils vont organiser la séance de discussion.

La thématique étant complexe, nous vous proposons de resserrer le débat autour de quelques arguments. Néanmoins, libre à vous de rajouter des documents permettant aux élèves d'élargir leur vision de la problématique de la faim ou d'en parler lors de la conclusion de la leçon. Voici une liste de sujets potentiels:

- la spéculation sur les marchés agricoles;
- le rôle des agrocarburants;
- l'importance de l'accès à la terre (réforme agraire, accaparement de terres...);
- l'impact des politiques de libéralisation (négociation OMC, Plan d'Ajustement Structurel dans les pays du Sud);
- le rôle des institutions financières internationales -FMI, Banque Mondiale – et de la dette;
- la privatisation du vivant via les OGM ou les droits de propriété attachés aux semences.

Pour une vision synthétique reprenant tous ces éléments, nous vous invitons à parcourir le dossier « Crises alimentaires et climatiques. Investir dans l'agriculture paysanne durable » et le chapitre 6 du livre de Eric Toussaint et Damien Millet « La crise, quelles crises? » intitulé « La crise alimentaire ». Ces deux documents peuvent vous être fournis sur demande.

AGRICULTURE FAMILIALE (AF)

En italique la référence aux documents à disposition des élèves.

ARGUMENTS PRO

- Contribue à freiner le réchauffement climatique (*=> graphique présentant la part de l'agriculture dans les émissions mondiales de GES + légende + acquis leçon précédente*) (*voire annexes 1D et 1G*)
 - Circuit court (moins de transport, d'emballages,...).
 - Moins de produits chimiques (à base de pétrole), ce qui, outre les conséquences positives au niveau de l'environnement, a l'intérêt de participer au découplage des prix du pétrole et de ceux des produits alimentaires tout en réduisant la dépendance politique et économique générale au pétrole.
 - Plus grande productivité à l'hectare (moins de déforestation/changement d'affectation du sol)...
- Peut et nourrit déjà l'essentiel de la planète (produit déjà 50 % de la nourriture et ce, sans soutien). (*=> graphique montrant la part de la production mondiale assurée par l'agriculture familiale*) (*voire annexe 1A*)
- Bonne productivité à l'hectare ; caractéristique très intéressante dans un contexte de raréfaction des terres agricoles. Particulièrement dans un contexte où de nouvelles déforestations auraient un impact négatif sur les émissions de CO2 et où les rendements à l'hectare de l'agriculture industrielle ont tendance à décliner.
- Via le développement de pratiques agro-écologiques et la diffusion de pratiques agro-écologiques existantes, l'agriculture familiale peut nourrir la planète (*=> résumé rapport du Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation*) (*voire annexe 1J*)
- Multifonctionnalité de l'agriculture (plus que fournir de la nourriture). En effet, l'agriculture familiale génère une série d'externalités positives, qui pourraient parfois contribuer à expliquer ses coûts de production, là où l'agriculture industrielle a tendance à générer des externalités négatives (environnement...), dont le coût est rarement supporté par l'entreprise, mais surtout par la collectivité. (*voire annexe 1B*) (*=> définition Plateforme souveraineté alimentaire et extrait programme québécois de soutien à la multifonctionnalité de l'agriculture*)
 - création d'emplois à la campagne (lutte contre l'exode rural dans le Sud,...).
 - services à la communauté.
 - entretien des sols et de l'environnement.
 - sauvegarde de la diversité alimentaire et culturelle.

ARGUMENTS CONTRE L'AGRICULTURE INDUSTRIELLE :

- Destruction de l'environnement et impact sur le climat (pollution, perte de biodiversité,...)
(=>affiches Nature et Environnement France, ...) *(voire annexes 1E et 1F)*
- Bénéficie d'un soutien politique important dans les pays du Nord (58 milliards par an pour l'Union européenne et 87 milliards par an aux États-Unis). Ainsi en Europe, 80 % des aides vont à 20 % des agriculteurs, principalement de grandes exploitations.¹ Et ce, alors même qu'une part importante des petits agriculteurs sont soit poussés à arrêter vu la faiblesse de leurs revenus, soit prennent leur pension sans trouver de reprenneur à leur exploitation. Ainsi en Belgique, 41 fermes disparaissent par semaine; participant ainsi au phénomène de concentration des terres et d'accroissement des surfaces par exploitation.
- Dans un contexte de concurrence généralisée (OMC,...), où les outils politiques, particulièrement dans le Sud, de protection des petits producteurs (quotas, subsides, droits de douane, stocks publics...) ne sont plus utilisés pour en amoindrir les effets, l'agriculture familiale subit une concurrence déloyale de la part de l'agriculture industrielle. Subsidiée massivement dans le Nord, soutenue par d'autres voies dans le Sud, occupant les meilleures terres, elle fait baisser les prix à un niveau inférieur à celui des coûts de production de l'agriculture familiale. La première conséquence étant la mise en faillite de nombreuses petites exploitations dont découlent mécaniquement un nombre important de personnes « sans emplois » à la campagne et donc un exode rural à destination des bidonvilles où ces personnes viendront grossir les rangs des consommateurs urbains. (= > capture d'écran sur la libre concurrence...) Pour rappel, les prix mondiaux des produits agricoles sont principalement négociés sur les marchés boursiers des États-Unis (Kansas City, Chicago et Minneapolis étant les principaux pour le commerce des céréales).
- Qualité des produits industriels *(=>recette tarte aux cerises industrielle)* *(voire annexes 1H, 1I et 1L)*

CONCLUSION : ne nourrit pas tout le monde et pollue au point de menacer la planète...
Mais est soutenue massivement (subsides, politiques commerciales,...).

Message/demande clef de ce groupe: avec un soutien des politiques et des moyens financiers (tels que ceux de l'AI), l'agriculture familiale peut nourrir la planète car elle pourra développer les bonnes pratiques agro-écologiques de pointe, respectueuses des gens et de l'environnement.

¹ FUGEA

AGRICULTURE INDUSTRIELLE (AI)

En italique la référence aux documents à disposition des élèves.

ARGUMENTS PRO

- Rentabilité maximale et profit économique grâce à une productivité par travailleurs importantes. (= > **chiffres du nombre de travailleurs nécessaires pour exploiter grande surface de terre/ de moins en moins de travailleurs pour nourrir population, chiffres mécanisation des agricultures au Sud et au Nord**) (*voire annexe 2H*) L'agriculture industrielle libère ainsi de la main d'œuvre pour travailler dans le secteur secondaire et tertiaire. De plus, par sa rentabilité économique, elle permet (selon les théories libérales) l'entrée de devises dans un pays qui se spécialiserait dans une culture pour laquelle il a un avantage comparatif. Cependant, en cas de trop forte spécialisation, elle a l'inconvénient de rendre le pays vulnérable aux variations de prix (fixés internationalement) d'un très petit nombre de denrées.
- Exportations qui permettent de fournir de la nourriture à des pays incapables de la produire. Grâce à la théorie des avantages comparatifs, chaque pays se spécialise dans la culture pour laquelle il a le plus d'atouts (climat, savoir faire,...). Par ailleurs, les échanges sont essentiels pour réagir en cas de problèmes climatiques, politiques ou économiques qui impacteraient négativement la production dans un pays ou une région. (= > **témoignage crise alimentaire et note politique de l'OCDE**) (*voire annexe 2F*)
- L'agriculture industrielle, grâce à sa grande concentration en capital, peut investir dans la recherche et le développement afin de développer des technologies de pointe: OGM, mécanisation poussée, culture hors-sol,... (*documentation Monsanto, OGM.org,...*) (*voire annexes 2A, 2B, 2D et 2E*)
- Ce modèle agricole a permis, entre autres éléments, d'uniformiser la qualité des produits pour les consommateurs et de maintenir un prix relativement stable et bas pour les consommateurs urbains, européens en tout cas : (= > **première leçon, indice des prix et part de la nourriture dans le budget familial en Belgique**) (*voire annexe 2G*)
 - spécialisation
 - monoculture
 - mécanisation
 - usage d'intrants

ARGUMENTS À OPPOSER À L'AF

- Uniquement pour la subsistance (trop petite surface, ...).
- Ne peut nourrir toute l'humanité (croissance démographique).

Message/demande clef de ce groupe : faites confiance à l'agriculture industrielle, elle permet de produire beaucoup avec peu de travailleurs. Le développement technologique (machine, OGM,...), couplé à l'ouverture des frontières pour faciliter les mouvements des marchandises, va nous permettre de continuer à proposer des produits pas chers et de relever le défi de la faim.

JURY**ÉLÉMENTS CLEFS**

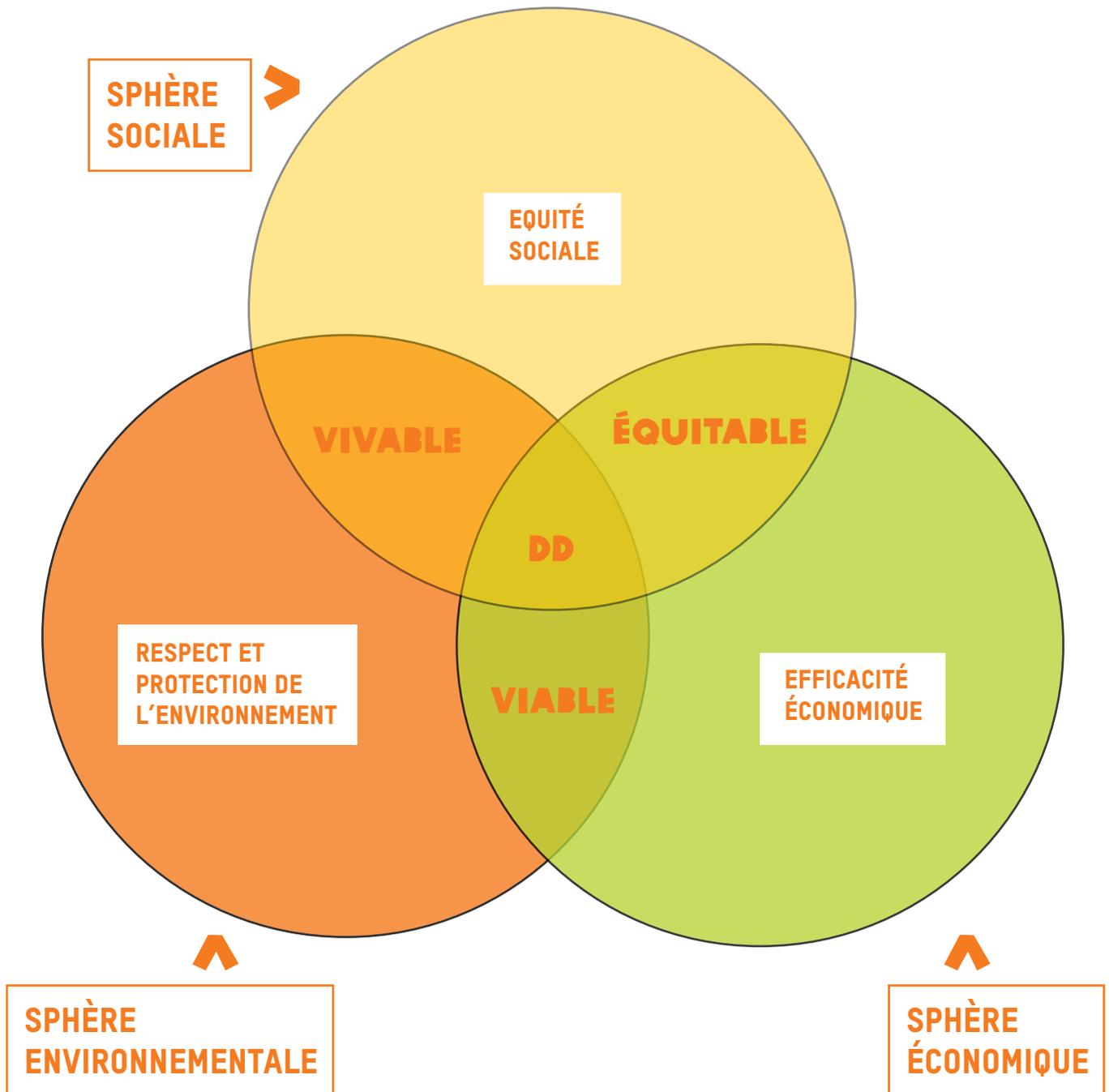
(=>graphiques, témoignages et coupure de presse,...)

- 925 millions d'affamés dans les pays en voie de développement;
- principalement des agriculteurs et petits producteurs agricoles (75%);
- les autres sont, pour la plupart, d'anciens agriculteurs éjectés dans les bidonvilles;
- seule une petite partie des gens qui ont faim souffrent d'une famine liée à un phénomène conjoncturel climatique. La plupart du temps, la nourriture est disponible mais les gens n'ont pas l'argent pour l'acheter;
- ce n'est donc pas le climat, mais bien la pauvreté qui cause principalement la faim;
- 98 % des sous-alimentés proviennent des pays en développement;
- La proportion d'affamés reste la plus forte en Afrique sub-saharienne, avec 30 % de la population qui souffre de la faim;
- ...

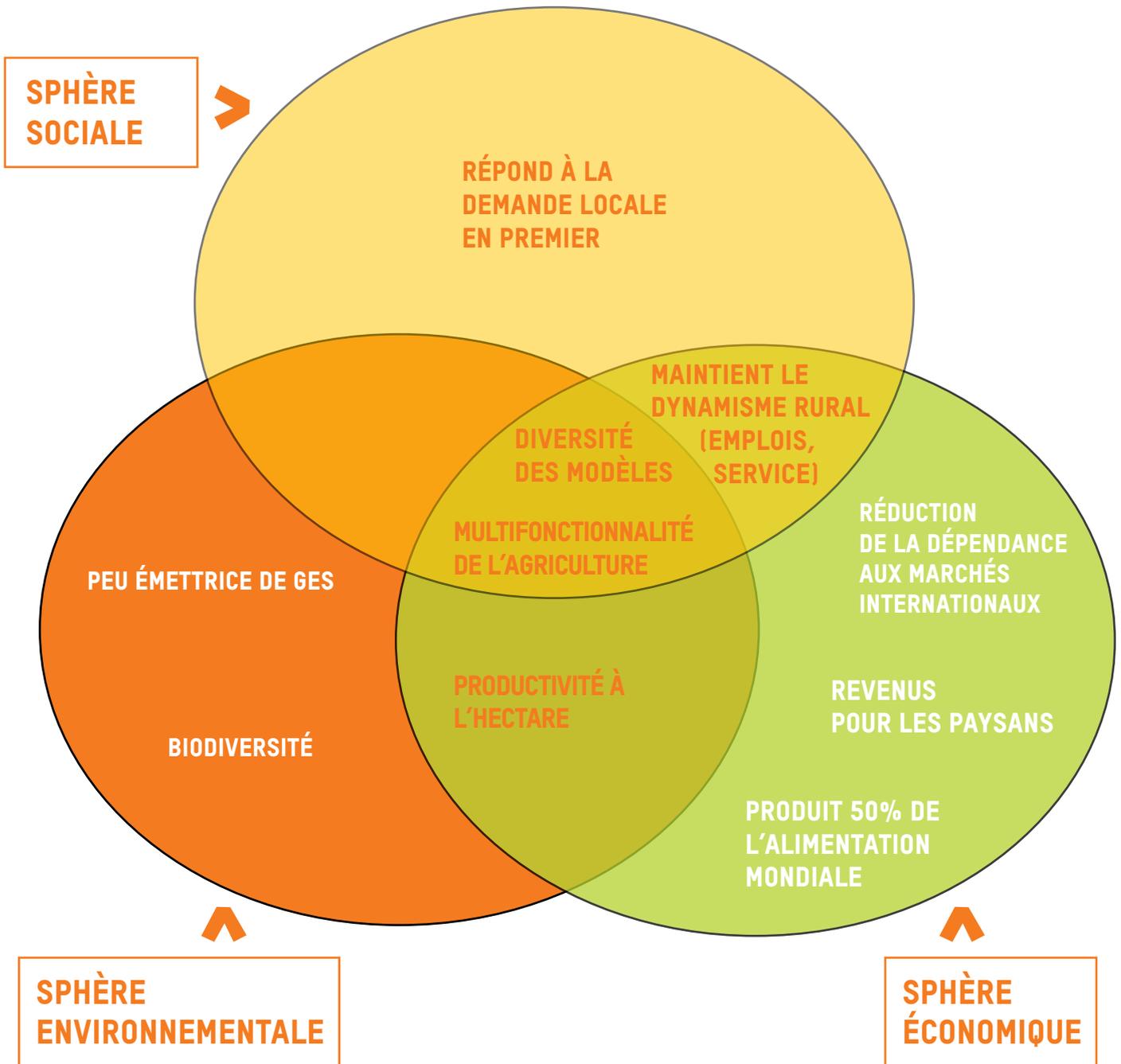
Bien que les phénomènes climatiques extrêmes puissent de manière conjoncturelle être à l'origine d'un manque de disponibilité de calorie alimentaire dans une région, les principales causes de la faim sont ailleurs. En effet, la faim est avant tout un problème structurel, dont les causes sont structurelles. C'est bien le système alimentaire qui pose problème. Il est basé sur la libéralisation des marchés, qui aboutit à la mise en concurrence des différents producteurs autour d'un prix défini mondialement. Par ailleurs, Jean Ziegler, précédent Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation, a démontré à plusieurs reprises que la quantité de nourriture produite sur la planète était suffisante pour nourrir tout le monde. Le problème n'est donc pas tant la quantité que la manière dont on organise la chaîne entre producteurs et consommateurs et selon quels critères. Ce sont les problématiques croisées des modèles alimentaires (trop riches en protéines animales), de la solvabilité ou encore du gaspillage. On a pu constater ces dernières années une amplification ou une apparition de nouveaux phénomènes: le développement des agrocarburants, la spéculation sur les matières premières alimentaires et l'accaparement de terres.

Conclusion: vous devez opter pour la solution qui permet aux agriculteurs (puisque c'est majoritairement eux qui ont faim) de se nourrir et d'avoir les moyens d'acheter la nourriture existante sur les marchés. Pensez aussi à l'environnement.

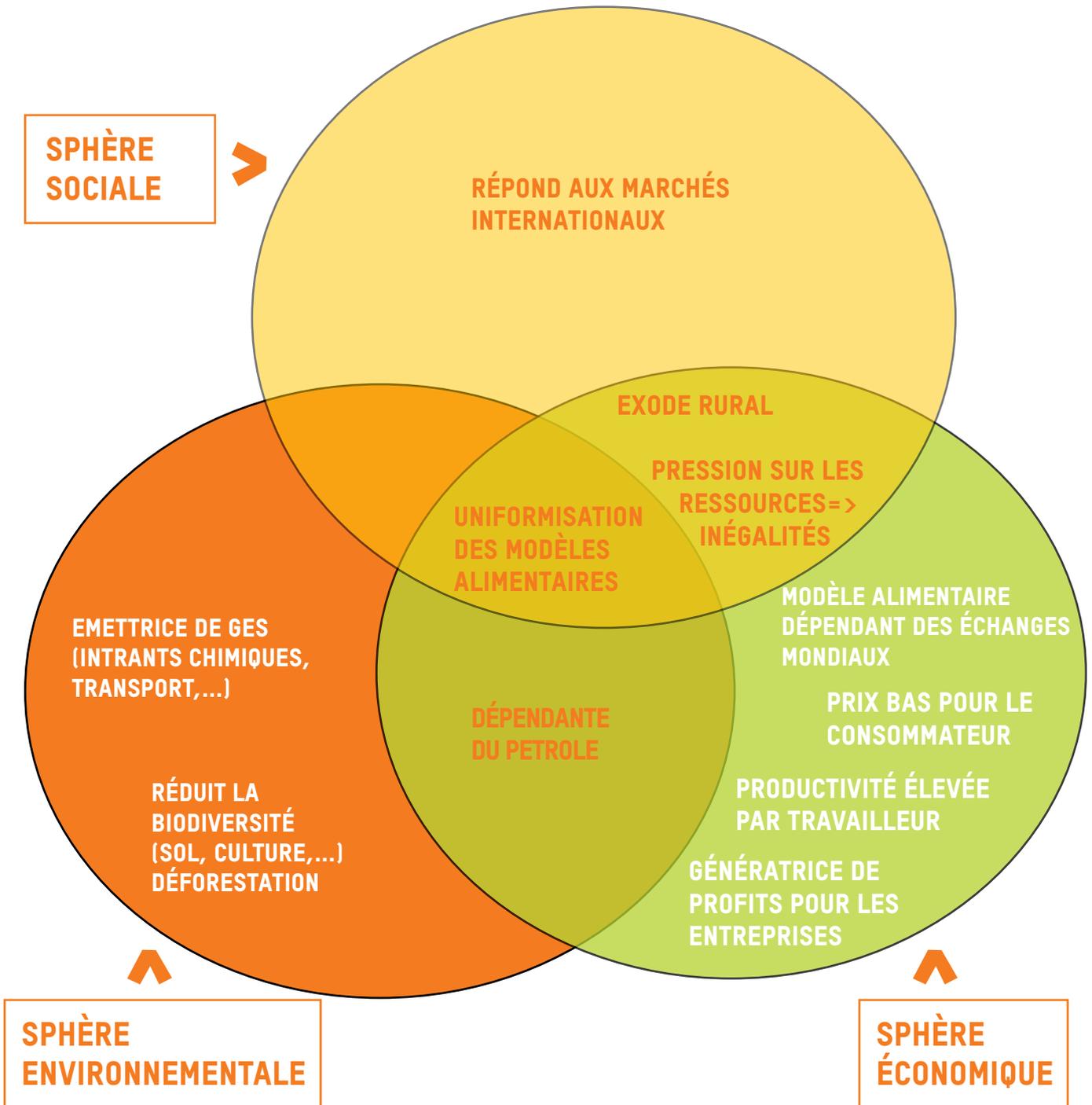
FICHE N°6 SCHÉMAS « DÉVELOPPEMENT DURABLE » AVEC LES CARACTÉRISTIQUES ET LES IMPACTS DES DEUX MODÈLES AGRICOLES COMPLÉTÉS À TITRE INDICATIF POUR LE PROFESSEUR.



MODÈLE FAMILIAL



MODÈLE INDUSTRIEL



FICHE D'ACCOMPAGNEMENT ÉLÈVES

Bonjour,

Vous avez été choisis pour défendre l'agriculture familiale et sa capacité à nourrir la population mondiale. Vous trouverez dans ce dossier une série de documents dans lesquels vous trouverez des arguments tant pour défendre votre agriculture que pour démontrer les insuffisances de l'agriculture industrielle. Vous pouvez aussi vous servir de votre grille remplie à la leçon précédente.

Vous disposez aussi d'un aide-mémoire. N'hésitez pas à vous en servir pour vous aider à structurer vos arguments.

AIDE MÉMOIRE**Liste des arguments en faveur de l'agriculture familiale**

- > Freine le réchauffement climatique et respecte l'environnement :
 - circuit court (moins de transport, d'emballages,...).
 - moins de produits chimiques (à base de pétrole).
 - plus grande productivité à l'hectare (moins de déforestation/changement d'affectation du sol)...
- > Peut nourrir et nourrit déjà l'essentiel de la planète.
- > Multifonctionnalité de l'agriculture (plus que fournir de la nourriture) :
 - création/maintien d'emplois à la campagne.
 - entretien des sols et de l'environnement.
 - sauvegarde des diversités alimentaires et culturelles.

Arguments contre l'agriculture industrielle

- > Destruction environnement et climat (pollution, perte de biodiversité,...)
- > Concurrence déloyale à la petite agriculture (soutien politique, libéralisation, dumping,...)
- > Moindre qualité des produits industriels...

Votre conclusion: l'agriculture industrielle ne nourrit pas tout le monde et pollue au point de menacer la planète...Pour vous, elle est productive uniquement parce que elle est soutenue financièrement.

Message/demande clef : avec un soutien des politiques et des moyens financiers, l'agriculture familiale peut nourrir la planète car elle peut développer les bonnes pratiques agro-écologiques de pointe et respectueuses des gens et de l'environnement.

FICHE D'ACCOMPAGNEMENT ÉLÈVES

Bonjour,

Vous avez été choisis pour défendre l'agriculture industrielle et sa capacité à nourrir la population mondiale. Vous trouverez dans ce dossier une série de documents contenant des arguments tant pour défendre votre agriculture que pour démontrer les insuffisances de l'agriculture familiale. Vous pouvez aussi vous servir de votre grille remplie à la leçon précédente.

Votre mission : convaincre les personnes souffrant de la faim que votre agriculture est la solution pour nourrir 9 milliard d'êtres humains en 2050 !

Vous disposez aussi d'un aide-mémoire. N'hésitez pas à vous en servir pour vous aider à structurer vos arguments.

AIDE MÉMOIRE**Stratégie de défense de l'agriculture industrielle (AI)**

- > Grande productivité. Produire plus avec moins de travailleurs permet à de nombreuses personnes de quitter la campagne et donc de participer à d'autres activités économiques du pays (industrie,...).
- > Exportations qui permettent de fournir de la nourriture à des pays incapables de la produire (climat, guerre,...).
- > Agriculture riche, ouvert au développement de la technologie (OGM,...) pour nourrir les 9 milliards de personnes vivant demain sur terre.
- > Prix stable pour les consommateurs grâce à :
 - la spécialisation.
 - la monoculture.
 - la mécanisation.
 - l'usage d'intrants

Argument contre AF

- > Uniquement pour la subsistance (trop petite surface, ...)
- > Ne peut nourrir toute l'humanité (croissance démographique...)

Message/demande clef : faites confiance à l'agriculture industrielle, elle permet de produire beaucoup avec peu de travailleurs. Le développement technologique (machine, OGM,...), couplé à l'ouverture des frontières pour faciliter les mouvements des marchandises, va nous permettre de continuer à proposer des produits à un coût abordable et de relever le défi de la faim.

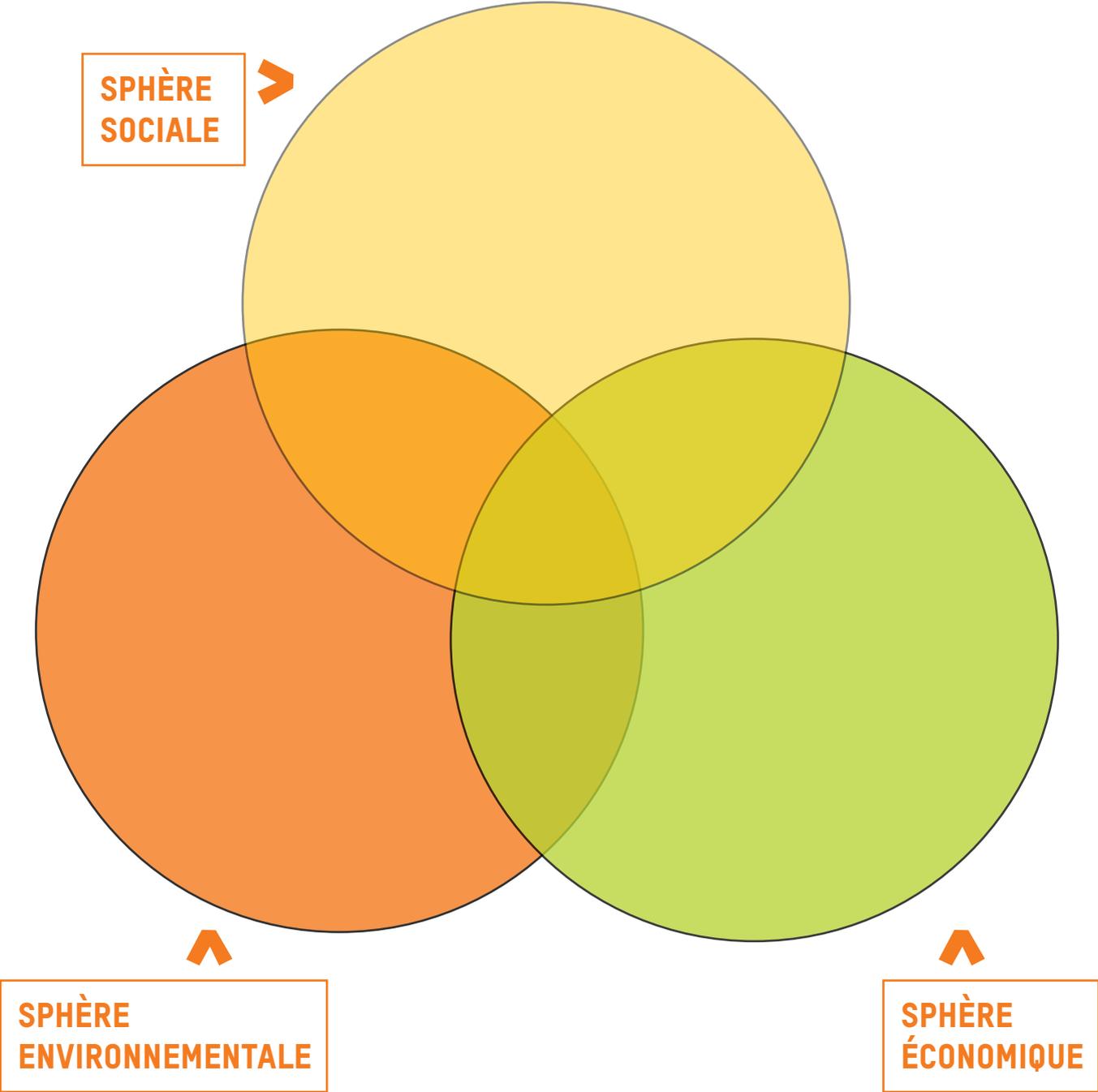
FICHE D'ACCOMPAGNEMENT ÉLÈVES

« Vous êtes le jury. Vous êtes un mélange d'experts, de représentants des personnes souffrant de la faim à travers le monde et d'hommes politiques. Votre mission, récolter un maximum d'information pour pouvoir choisir entre les deux modèles agricoles (agriculture familiale et agriculture industrielle) qui s'offrent à vous comme solution pour mettre fin au problème de la faim. Vous avez 20 minutes pour lire les documents et les témoignages qui présentent la problématique. Après, vous écouterez les deux autres groupes vous présenter leur solution et vous leur poserez les questions que vous voulez. Vous aurez ensuite 5 minutes pour délibérer et rendre vos conclusions. Attention : vos choix doivent être justifiés et vous pouvez faire des recommandations. Imaginez aussi comment vous allez organiser l'audition des deux groupes».

AIDE MÉMOIRE

Vous devez opter pour la solution qui permet aux agriculteurs (puisque c'est majoritairement eux qui ont faim) de se nourrir et d'avoir les moyens d'acheter la nourriture existante sur les marchés. Pensez aussi à l'environnement. Si l'environnement est détruit, produire à manger semble difficile.

FICHE N°10 SCHÉMAS SYNTHÉTIQUES
« DÉVELOPPEMENT DURABLE »
À COMPLÉTER AVEC LES ÉLÈVES



FICHE DE DÉROULEMENT PROFESSEURS**POUR L'ÉLÈVE**

- fiches de travail pour l'élève (fiches n° 2, 3,4)
- tableau de synthèse (fiche n° 5)
- video « Je mange donc je suis »

POUR LE PROFESSEUR

- fiche de contexte professeur (fiche n° 1)

OBJECTIF PRENDRE CONSCIENCE QUE LA NOURRITURE N'EST PAS UNE SIMPLE MARCHANDISE MAIS LA MATÉRIALISATION DU DROIT À L'ALIMENTATION ET PRENDRE CONSCIENCE DES CONSÉQUENCES DES POLITIQUES SUR LA RÉALISATION DE CE DROIT.
DURÉE : 50 MINUTES

1- Donnez le cadre général : quels sont les éléments déterminants dont il faut tenir compte pour pouvoir nourrir toute la planète ? (voir introduction générale du kit d'apprentissage)

- Démographie : augmentation de la population mondiale.
- L'accès inégal à la nourriture dans le monde.
- Des modes de consommation différents.
- Des systèmes et des moyens de production inégalement performants.

Conclusion : nourrir la planète implique de définir des politiques (au niveau local, national et international) qui tiennent compte de ces éléments déterminants.

2- Comment réussir le défi de la nourriture pour tous ? Quelles politiques mettre en place ? (fiche 1 pour le professeur)

- Travail en sous-groupe** : diviser la classe en 3 groupes et remettre à chaque groupe une des trois fiches :
 - aide alimentaire (fiche 2a).
 - sécurité alimentaire (fiche 2b).
 - souveraineté alimentaire (fiche 2c).

Chaque groupe discute et répond aux questions posées sur la fiche.

- Mise en commun et débat en complétant le tableau de synthèse (fiche 3)** : un représentant par groupe présente au reste de la classe le résultat de son groupe de travail. Au fur et à mesure des exposés, le prof synthétise les idées dans le tableau (fiche3). Les autres groupes peuvent compléter et débattre des idées avancées.

En conclusion, appliquer cette réflexion à notre réalité en posant par exemple les questions suivantes :

- à votre avis, laquelle de ces 3 politiques alimentaires domine en Belgique ?
- et dans le cas de (mentionnez un autre pays bien connu de la classe selon les origines ex Maroc, Turquie, Congo...).

3- Vidéo illustrative de synthèse : 12 minutes « Je mange donc je suis », réalisé par Vincent Bruno et produit par la Coalition Contre la Faim, extraits choisis par Oxfam-Solidarité.

Un mot d'introduction

Maintenant que vos élèves maîtrisent mieux les avantages et les inconvénients des deux principaux modèles agricoles, nous vous proposons de terminer cette phase d'apprentissage par un exercice de réflexion sur le droit à la nourriture. L'objectif de cette leçon sera de comprendre pourquoi la nourriture ne peut être considérée comme une simple marchandise et de comprendre l'importance d'un cadre politique approprié. La nourriture est un droit pour tous. Comment peut-on dès lors garantir ce droit ?

Nous vous proposons un exercice en sous-groupes pour réfléchir sur les politiques agricoles possibles : promouvoir l'aide alimentaire ? Garantir la sécurité alimentaire ? Ou œuvrer pour la souveraineté alimentaire ?

Enfin, il est important de faire le lien entre ces politiques et les modèles agricoles d'ores et déjà connus afin de déterminer quel modèle répondra le mieux au droit à l'alimentation pour tous.

Cette leçon est d'avantage une leçon de synthèse des différents concepts avancés qui peut se clôturer par la présentation du film « Je mange donc je suis ».

COMMENTAIRES FICHE 2 : l'aide alimentaire est indispensable dans le cas de l'aide d'urgence. La distribution de nourriture aux populations pour assurer leur survie, en cas de famine ou dans des cas de catastrophes naturelles ou de conflits armés, répond à une nécessité d'urgence. Mais l'aide ne peut être considérée comme une politique de lutte contre la faim à long terme. La plus grande partie de l'aide alimentaire est octroyée par les pays riches aux pays du Sud dans le cadre de programmes qui permettent aux agriculteurs du Nord d'écouler leurs excédents. Cette situation n'est pas favorable aux agriculteurs du Sud, ils entrent en compétition avec les productions locales. Elle ne peut, ni ne doit, être accordée sur le long terme. Elle déséquilibre les marchés locaux, perturbe bien souvent les habitudes alimentaires locales.

COMMENTAIRES FICHE 3 : la sécurité alimentaire comporte plusieurs dimensions mais de nombreux responsables politiques et économiques l'ont réduite à assurer la disponibilité de la nourriture aux populations. Le concept de sécurité alimentaire fait référence à la disponibilité ainsi qu'à l'accès à la nourriture en suffisance. Cependant, cette vision ne prend pas en compte :

- le pouvoir d'achat des populations : avoir un marché abondant face à une population à faible pouvoir d'achat ne résoudra pas la faim.
- la qualité des produits : le contrôle sur la filière de production, l'origine des produits : qui produit et comment ? A qui cela profite-t-il ?
- le choix de ce que l'on veut manger : les produits sur les marchés doivent respecter les habitudes alimentaires.
- le risque de la dépendance alimentaire si les importations de nourriture restent importantes et cela avec toutes ses conséquences.

C'est de fait la politique la plus répandue. Elle bénéficie aux multinationales de l'agroalimentaire qui ont le pouvoir sur la production, la transformation et la distribution des produits.

COMMENTAIRES FICHE 4 : la souveraineté alimentaire défend la priorité aux productions et aux marchés locaux. Elle est à ce jour encore difficile à mettre à l'ordre du jour des politiques nationales car elle entre en contradiction avec les projets politiques visant la libéralisation des marchés et la volonté de réguler l'agriculture et le commerce par le marché. (cf les politiques de l'OMC). La souveraineté alimentaire défend le droit de favoriser et de soutenir l'agriculture familiale durable, de préserver les ressources naturelles (eau, forêts, sols, etc.), la santé des consommateurs, la biodiversité, l'emploi agricole en nombre suffisant et dignement rémunéré. La souveraineté alimentaire implique que la nourriture ne soit pas considérée comme une simple marchandise mais plutôt comme un droit, le droit de se nourrir (ou à l'alimentation) ! Le droit de se nourrir a été défendu par la Via Campesina (mouvement international de paysans) pour la première fois en 1996 au sommet mondial de l'alimentation organisé par la FAO. Aujourd'hui aucun État ne peut se vanter d'avoir atteint la souveraineté alimentaire dans son pays. Cela reste un idéal vers lequel on devrait tendre. Certains États ont dans cet esprit inscrit la souveraineté alimentaire dans leur constitution nationale (Equateur, Bolivie...).

MAIS COMMENT ARRIVER À LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE CONCRÈTEMENT ? VOICI QUELQUES PRINCIPES DE BASE :

Un pays doit donner la **priorité aux cultures vivrières** pour nourrir la population locale : ce qui ne veut pas dire s'opposer à tout échange de produits alimentaires !

- Il faut permettre aux paysans d'avoir **accès aux facteurs de production**: ce qui implique l'accès à la **terre** (redistribution des terres plus équitables, titularisation des terres...); accès à **l'eau** (irrigation, gratuité...); accès aux **semences** (gratuité, contre le brevetage du vivant entraînant des patentes sur certains types de semences) ; accès aux **technologies de base** (accès à une mécanisation pour faciliter et alléger le travail), des **moyens de communication** (routes et transports vers les marchés locaux) .
- Mettre **fin aux pratiques de dumping** (vente en dessous des coûts de production).
- Permettre aux États un certain **protectionnisme** pour protéger leurs agriculteurs : se protéger des importations agricoles et alimentaires qui fragilisent la production locale et de mettre en place des politiques agricoles, sans pression, ni contrainte de la part d'autres États ou organisations internationales (FMI, BM, OMC).
- Encourager la **participation des organisations paysannes** à l'élaboration des politiques agricoles.
- Inciter les habitants des pays les plus « développés » à adapter leur **mode de consommation** (moins carné, ...)

1. ORGANISER L'AIDE ALIMENTAIRE

L'aide alimentaire c'est envoyer de la nourriture, ou nos surplus alimentaires, dans les pays nécessiteux. La population se nourrira suffisamment mais avec des produits venant de l'étranger.

Recherchez les avantages, les inconvénients et les limites de l'aide alimentaire en vous aidant des questions suivantes :

- dans quels cas précis estimez-vous que l'aide alimentaire est positive et nécessaire ?
Donnez des exemples concrets.
- l'aide alimentaire influe-t-elle positivement ou négativement l'agriculture familiale (paysans locaux) des pays qui reçoivent cette aide ? Pourquoi ?
- est-ce une solution efficace à long terme ?
- voyez-vous d'autres avantages et inconvénients ?

3. ASSURER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire c'est donner accès à chaque individu, à chaque instant, à une alimentation suffisante et équilibrée pour mener une vie saine et active, peu importe d'où provient la nourriture. Le pays disposera d'assez de nourriture pour tout le monde.

Recherchez les avantages, les inconvénients et les limites de la sécurité alimentaire en vous aidant des questions suivantes :

- cette politique se résumerait par « mange et tais-toi », quelles en sont les conséquences ?
- ces multinationales de l'agroalimentaire pourraient s'intéresser à cette politique, pourquoi ?
- y a-t-il un (des) risque(s) pour les paysans locaux et leur production ?
- voyez-vous d'autres avantages et inconvénients ?

4. ŒUVRER POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

La souveraineté alimentaire c'est donner le droit de décider ce que l'on veut produire localement ET consommer en donnant la priorité aux cultures vivrières pour la consommation locale et non aux cultures d'exportation.

Recherchez les avantages, les inconvénients et les limites de la souveraineté alimentaire en vous aidant des questions suivantes :

- cette politique pourrait se résumer par « choisis ce que tu veux produire et consomme ce que tu veux », quelles en seraient les conséquences pour les paysans et pour les consommateurs ?
- cette politique joue-t-elle en faveur des petits paysans ? Ou profite-t-elle aux multinationales de l'agroalimentaire ?
- cette politique permet-elle de lutter contre la faim dans le monde ?
- voyez-vous d'autres avantages et d'autres inconvénients ?

TABLEAU DE SYNTHÈSE :
AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES POLITIQUES AGRICOLES

	1. AVANTAGES	2. INCONVÉNIENTS
1. AIDE ALIMENTAIRE		
2. SÉCURITÉ ALIMENTAIRE		
3. SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE		



RÉFLÉCHIR

KIT D'APPRENTISSAGE

Nourris tes idées

CULTIVONS
LA TERRE. LA VIE. LE MONDE.



OXFAM

POUR L'ÉLÈVE

- Matrice de positionnement (fiche n°2)
- Fiches de présentation des acteurs (fiche n°3)
- Fiche « impact des actions » (n°5)
- Exemples d'actions et fiche « Que faire » (fiche n°6 et 7)

POUR LE PROFESSEUR

- Fiche « synthèse de la problématique » (fiche n°1)
- Graphique d'analyse de la matrice (fiche n°4)

OBJECTIF SAVOIR SE POSITIONNER
PARMI LES DIFFÉRENTS NIVEAUX ET
LES DIFFÉRENTS ACTEURS DU SYSTÈME
AGRICOLE MONDIAL ET COMPRENDRE LES
RAPPORTS DE FORCES QUI S'EXERCENT
ENTRE CES ACTEURS.

DURÉE: 50 MINUTES (2X50 MINUTES SI
POSSIBLE).

1 EXPLIQUEZ LE CONCEPT DE LA MATRICE AU MOYEN D'UN EXEMPLE TOUCHANT LES ÉLÈVES

Invitez-les à mentionner une problématique concrète qu'ils rencontrent (par exemple le port de l'uniforme). Puis, construisez la matrice au tableau avec eux autour de la problématique choisie.

CONTRE LA FIN DU PORT DE L'UNIFORME



POUR LA FIN DU PORT DE L'UNIFORME

DEMANDEZ-LEUR DE PLACER LES ACTEURS INFLUENÇANT LA PROBLÉMATIQUE SUR LA MATRICE SELON LE POUVOIR QU'ILS ONT.

CONTRE LA FIN DU PORT DE L'UNIFORME



POUR LA FIN DU PORT DE L'UNIFORME

BEAUCOUP DE POUVOIR

PEU DE POUVOIR

Pour finir, proposez-leur de réfléchir à quel acteur ils s'adresseraient en premier s'ils voulaient faire changer la situation. C'est-à-dire soit en donnant plus de pouvoir à ceux qui n'en n'ont pas mais qui sont favorables au changement, soit en persuadant les acteurs ayant du pouvoir mais peu ou pas favorables au changement.

SUITE P45

2 CONSTRUISEZ AVEC EUX LA MATRICE AUTOUR DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

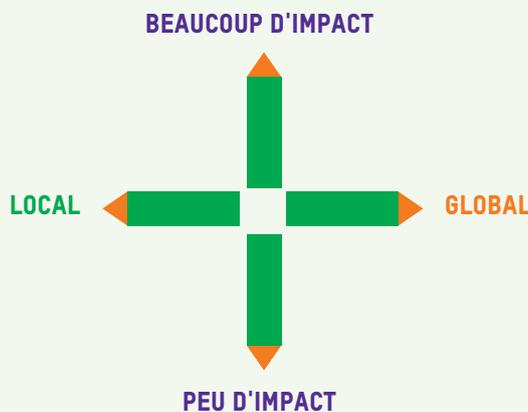
1. Rappelez que dans le cadre de ce cours, l'objectif à atteindre est un système alimentaire plus équitable, matérialisé dans le concept de souveraineté alimentaire. (Fiche n°1)
2. Expliquez-leur que l'objectif est de dessiner une carte qui leur permettra de visualiser comment atteindre la souveraineté alimentaire. (Fiche n°2)
3. Incitez à réfléchir aux groupes/aux acteurs qui influencent fortement le système mondial. Listez-les avec eux.
4. Distribuez-leur les fiches présentant les acteurs (la liste n'est pas exhaustive, libre à vous d'en rajouter selon leurs propositions et leur niveau). (Fiche n°3) Invitez-les à lire les cartes puis, selon leur compréhension, à les placer sur la matrice.
5. Organisez la mise en commun en veillant à laisser la place pour les opinions divergentes; synthétiser les opinions de la classe.
6. Invitez-les à se positionner en tant qu'élèves et jeunes citoyens

3 ANALYSEZ LA MATRICE ET TIREZ-EN UNE PREMIÈRE SÉRIE DE CONCLUSIONS

1. Donnez alors aux élèves l'opportunité de s'exprimer sur ce que cette matrice signifie pour l'objectif de souveraineté alimentaire.
2. En conclusion, demandez-leur quels acteurs ils cibleraient pour rendre le système alimentaire plus équitable et durable. Quel acteur est le plus important pour changer le système alimentaire? Connaissent-ils des moyens d'influencer des groupes puissants? Des moyens de renforcer des acteurs avec peu de pouvoir? Par exemple en les organisant? Utilisez le graphique sur le changement de pouvoir. (Fiche n°4) Lancez la discussion.

4 PARCOUREZ DES EXEMPLES D' ACTIONS GÉNÉRATRICES DE CHANGEMENT ET D'ALTERNATIVES EN FAVEUR DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

1. Présentez la grille global/local – grand/faible impact. Rappelez l'objectif de durabilité et d'équité. (Fiche n°5)
2. Distribuez les exemples d'actions (Fiche n°6 et n°7) aux différents sous-groupes. Chaque groupe lit la fiche et répond aux questions d'accompagnement.



5 FAITES LE LIEN AVEC EUX, LEUR POSITIONNEMENT SUR LA GRILLE ET LES ACTIONS QU'ILS PEUVENT ENTREPRENDRE EN TANT QUE CLASSE ET INDIVIDUS.

1. Reprenez brièvement les initiatives formulées par les élèves lors des discussions précédentes et qu'ils estimaient intéressantes à approfondir.
2. Faites une liste des actions qu'ils pourraient mettre en place.

Un mot d'introduction

Grâce aux trois leçons précédentes, vos élèves sont maintenant familiarisés avec les thèmes de la campagne d'Oxfam « CULTIVONS. La terre. La vie. Le monde. ». Nous vous proposons maintenant d'aborder les rapports de force qui dessinent le système alimentaire mondial actuel, de réfléchir aux acteurs qui le structurent et à la position de ces acteurs par rapport à un changement vers un système plus durable et équitable, matérialisé dans l'idéal de la souveraineté alimentaire.

Concrètement, cet objectif général se décline en trois objectifs spécifiques :

- les élèves prennent conscience de l'influence de différents groupes (ONG, États, multinationales,...) sur le système alimentaire mondial et de leurs positions par rapport à l'objectif de souveraineté alimentaire.
- les élèves sont capables d'évaluer les actions à portée des différents groupes/acteurs pour rendre le système alimentaire plus favorable à la souveraineté alimentaire.
- les élèves savent comment se positionner en tant que consommateurs et en tant que citoyens au sein de ce système et savent ce qu'ils peuvent faire pour soutenir un système alimentaire plus équitable et plus durable.

A ce titre nous vous proposons de réaliser une matrice avec un certain nombre d'acteurs de base (consommateurs riches, pauvres, gouvernements des pays les plus développés, gouvernements des pays pauvres du Sud, agriculteurs familiaux, ONG, entreprises de l'agro-industrie et les banques/organismes financiers). Selon le niveau de votre public et les discussions précédentes, nous vous suggérons d'affiner éventuellement ces catégories (en distinguant par exemple les pays émergents gros producteurs agricoles comme le Brésil, ...) ou d'ajouter d'autres acteurs comme la Banque mondiale ou l'OMC.

En parallèle à cette analyse des acteurs en présence, cette partie du kit « Nourris tes idées » doit aussi permettre aux élèves de se positionner par rapport à l'objectif d'une amélioration du système. Puisse dès lors ce moment de réflexion ouvrir le débat et les portes de la partie « Agir ».

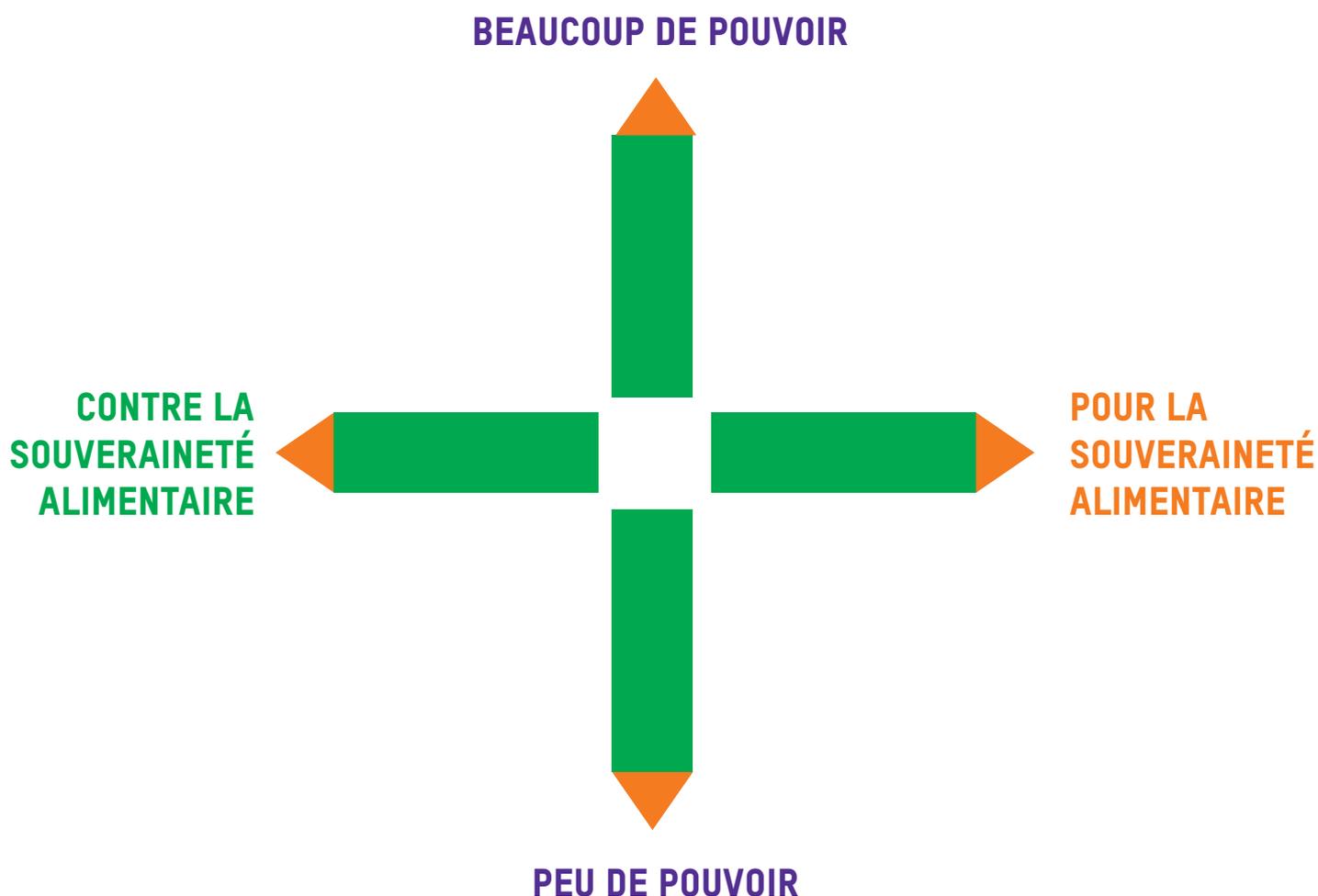
Pour rappel ; c'est avec plaisir que nos formateurs viendront animer cette partie du kit dans votre classe. Contactez nous par mail (bva@oxfmasol.be) ou par téléphone (02/501.67.12) à ce sujet.

SI L'ON VEUT DÉFENDRE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE,
AUTREMENT DIT, CRÉER UN SYSTÈME ALIMENTAIRE MONDIAL
PLUS ÉQUITABLE ET PLUS DURABLE...

Un pays doit donner la **priorité aux cultures vivrières** pour nourrir la population locale : ce qui ne veut pas dire s'opposer à tout échange de produits alimentaires !

- Il faut permettre aux paysans d'avoir **accès aux facteurs de production**: ce qui implique l'accès à la **terre** (redistribution des terres plus équitables, titularisation des terres...); accès à l'**eau** (irrigation, gratuité...); accès aux **semences** (gratuité, contre le brevetage du vivant entraînant des patentes sur certains types de semences); accès aux **technologies de base** (accès à une mécanisation pour faciliter et alléger le travail), des **moyens de communication** (routes et transports vers les marchés locaux).
- Mettre **fin aux pratiques de dumping** (vente en dessous des coûts de production).
- Permettre aux États un certain **protectionnisme** pour protéger leurs agriculteurs : se protéger des importations agricoles et alimentaires qui fragilisent la production locale et de mettre en place des politiques agricoles, sans pression, ni contrainte de la part d'autres États ou organisations internationales (FMI, BM, OMC).
- Encourager la **participation des organisations paysannes** à l'élaboration des politiques agricoles.
- Inciter les habitants des pays les plus « développés » à adapter leur **mode de consommation** (moins carné, ...).

FICHE N°2 « MATRICE DU POSITIONNEMENT DES ACTEURS EN FAVEUR D'UN SYSTÈME ALIMENTAIRE PLUS ÉQUITABLE ET PLUS DURABLE »



FICHE N°3 « CARTES DE PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTS ACTEURS »

VOUS TROUVEREZ CI-APRÈS LES CARTES PRÉSENTANT LES DIFFÉRENTS ACTEURS À PLACER SUR LA MATRICE ET À DISTRIBUER AUX ÉLÈVES.

VOICI LES 8 ACTEURS DE BASE QUI SONT PRÉSENTÉS :

-  les petits agriculteurs familiaux (A) ;
-  les gouvernements des pays riches (B) ;
-  les gouvernements des pays pauvres (C) ;
-  les multinationales de l'agro-alimentaire (D) ;
-  les organisations non-gouvernementales (ONG) (E) ;
-  les consommateurs riches (F) ;
-  les consommateurs urbains pauvres (G) ;
-  les banques/organismes financiers (H).

(A) PETITS AGRICULTEURS FAMILIAUX

QUI SUIS-JE ?

Ce sont les paysans qui nourrissent la moitié de la planète, ils cultivent de petites surfaces pour se nourrir et/ou pour vendre. Principalement dans le Sud.

QU'EST-CE QUE JE PENSE ?

- Je voudrais pouvoir vendre ma nourriture dans d'autres pays mais je dois passer par la chaîne agro-industrielle.
- Je veux être propriétaire de mon terrain de manière officielle et sans risquer de le perdre.
- Je veux plus d'aides de mon gouvernement pour cultiver plus efficacement.
- Je suis soucieux du changement climatique vu que je dépends du climat pour produire ma nourriture.
- Je veux des prix hauts pour pouvoir avoir un revenu décent.

QUEL POUVOIR J'AI ?

- J'ai très peu d'argent.
- J'ai peu d'influence sur mon gouvernement.
- Je peux travailler dur pour tirer profit de l'aide que l'on me donne.
- Je peux discuter avec les autres petits fermiers et nous pouvons nous soutenir mutuellement.
- Je connais bien ma terre et je développe des techniques appropriées pour la cultiver.

(B) GOUVERNEMENT D'UN PAYS RICHE

QUI SUIS-JE ?

- Un gouvernement d'un pays riche, typiquement un pays du Nord ou un pays à l'économie plus développée.

QU'EST-CE QUE JE PENSE ?

- J'estime que l'agro-business et les banques qui financent l'agro-industrie sont importants pour mon économie. Je prête attention à leurs demandes.
- De manière générale, je pense que les grandes exploitations sont plus efficaces que les petites.
- Je fais attention à ce que les gens pensent car ils votent pour moi.
- Le changement climatique est important pour moi mais trop de règles environnementales sont mauvaises pour l'économie de mon pays.

QUEL POUVOIR J'AI ?

- Je peux faire des lois qui régulent les comportements de mes citoyens et des entreprises dans le Nord.
- Malgré la crise, je dispose d'argent qui me permet de soutenir les entreprises qui font ce que je pense être bon.
- Je peux aider les gouvernements du Sud en les soutenant financièrement et donc les influencer.

(C) GOUVERNEMENT D'UN PAYS PAUVRE

QUI SUIS-JE ?

- Un gouvernement d'un pays plus pauvre dans le « Sud », ou en tout cas économiquement moins développé.

QU'EST-CE QUE JE PENSE ?

- Je dois être attentif aux demandes de l'agro-industrie puisque je veux qu'ils investissent dans mon pays.
- Je ne perçois pas beaucoup de taxes de la part des petits agriculteurs familiaux et je pense qu'ils sont assez inefficaces.
- Je veux améliorer mes rentrées financières, notamment en vendant des terres au plus offrant.
- Je suis soucieux du changement climatique mais je pense que c'est aux pays riches de m'aider à m'adapter.

QUEL POUVOIR J'AI ?

- Je peux faire des lois qui régulent les comportements de mes citoyens dans le Sud.
- J'ai peu d'argent.
- J'ai besoin de l'aide des gouvernements des pays riches et en conséquence je suis prêt à les écouter.

(D) MULTINATIONALES DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

QUI SUIS-JE ?

- De très grandes entreprises qui achètent ou vendent de la nourriture, ou vendent d'autres produits dont les agriculteurs ont besoin (semences, intrants chimiques, et aussi de la terre) dans de très nombreux pays.

QU'EST CE QUE JE PENSE ?

- Je veux faire autant de profit que possible.
- Je favorise les grandes exploitations et l'agriculture industrielle.
- Je préfère vendre des produits à grande échelle par facilité et pour accroître mes bénéfices.
- Je vends de la nourriture aux supermarchés.
- Je peux aussi faire du profit avec les petits agriculteurs si ils achètent mes produits chimiques, mes semences ou encore en leur achetant des terres.

QUEL POUVOIR J'AI ?

- Je suis une très grande entreprises avec beaucoup d'argent et je peux décider dans quels pays je vends et j'achète.
- Ceci veut dire que j'ai beaucoup d'influence sur les gouvernements.
- Je suis capable de contrôler les prix de la nourriture dans beaucoup de pays.
- Je peux décider avec quels paysans je veux traiter.

(E) ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE-ONG

QUI SUIS-JE ?

- Ce sont des organisations, comme Oxfam, qui ne font pas partie du gouvernement et mènent des projets visant à améliorer la vie des gens.

QU'EST CE QUE JE PENSE?

- Je veux essayer d'assurer aux gens un traitement équitable et de diminuer les problèmes de pauvreté.
- Je veux que les gouvernements supportent l'agriculture familiale et comprennent pourquoi elle est importante.
- Je veux que les pays du Nord aident les pays du Sud à s'adapter au changement climatique.
- Je veux que les agriculteurs familiaux obtiennent un prix décent de leurs récoltes.

QUEL POUVOIR J'AI?

- J'ai un peu d'argent (reçu du gouvernement et de donations).
- Si je suis une grosse ONG, je peux discuter avec les gouvernements pour tenter de les persuader d'écouter les agriculteurs familiaux.
- Je peux mener des projets pour soutenir les agriculteurs familiaux dans les pays du Sud et dans les pays du Nord.
- Je peux discuter avec le grand public et les aider à comprendre le problème.

(F) CONSOMMATEURS RICHES

QUI SUIS-JE ?

- Ce sont des personnes qui ne cultivent pas de nourriture mais l'achètent et ont de l'argent en suffisance pour manger.

QU'EST CE QUE JE PENSE?

- Je veux de la nourriture bon marché, et j'aime beaucoup manger (particulièrement de la viande).
- Je ne sais, généralement, pas d'où vient la nourriture que je consomme.
- Je n'aime pas payer trop cher.
- J'achète principalement ma nourriture dans les supermarchés.
- Je sais que le changement climatique est un problème mais je ne suis pas sûr d'être prêt à changer de comportement.

QUEL POUVOIR J'AI?

- Je peux influencer mon gouvernement en faisant campagne.
- J'ai de l'argent, je peux donc influencer l'agro-industrie (en choisissant quelle nourriture j'achète).
- Je peux influencer les banques comme je dépose mon argent chez elles.
- Je peux changer mon comportement si je le décide.

(G) CONSOMMATEURS URBAINS PAUVRES

QUI SUIS-JE ?

- Ce sont des personnes qui ne cultivent pas de nourriture et l'achètent. Cependant ils n'ont pas toujours les moyens d'acheter de la nourriture en suffisance.

QU'EST CE QUE JE PENSE?

- Je dois renoncer à d'autres choses pour pouvoir acheter à manger.
- Malgré cela, je ne peux toujours pas acheter assez à manger.
- Je ne sais pas d'où vient toute la nourriture que je consomme.
- J'achète un peu de nourriture sur les marchés, et un peu à d'autres personnes.
- Je veux que le gouvernement contribue à maintenir les prix bas.
- Je pense que l'agro-industrie et les banques ont beaucoup de pouvoir.

QUEL POUVOIR J'AI?

- J'ai très peu d'argent.
- J'ai très peu d'influence sur mon gouvernement.
- Je peux cultiver un peu de nourriture pour ma consommation (potager, zone verte urbaine...).
- Je peux discuter avec d'autres personnes comme moi et nous pouvons nous entraider et nous organiser.

(H) BANQUES/INSTITUTIONS FINANCIÈRES

QUI SUIS-JE ?

- Ce sont des entreprises, principalement basées dans le Nord, qui ont beaucoup d'argent et peuvent investir partout dans le monde.

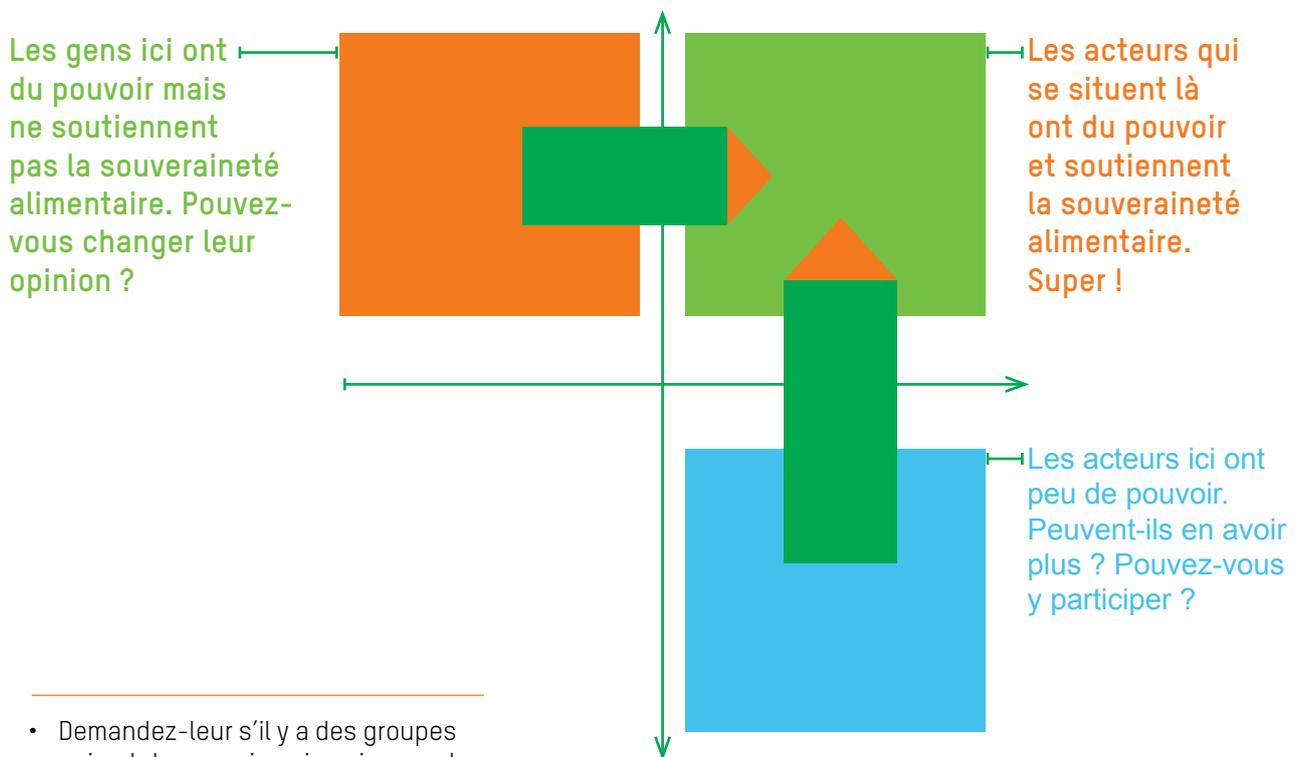
QU'EST CE QUE JE PENSE?

- J'investis mon argent dans l'agro-industrie, donc je soutiens cette agriculture industrielle.
- J'aime que les prix soient volatiles car je peux acheter puis vendre des produits alimentaires pour gagner de l'argent.
- J'aime acheter des grandes zones de terre dans les pays du Sud comme cela je peux faire du profit en les revendant.
- Je gagne beaucoup d'argent grâce aux compagnies pétrolières et aux grandes entreprises donc je ne veux pas de mesure environnementale pour le moment (réduction des émissions de CO2).

QUEL POUVOIR J'AI?

- Je paye beaucoup de taxes aux gouvernements du Nord, je peux donc les influencer.
- Je peux très fortement influencer les prix de la nourriture en achetant ou en vendant.
- Je peux décider où j'investis mon argent. Du coup, j'ai du pouvoir sur l'agro-industrie et les gouvernements des pays du Sud.

COMMENT ANALYSER CETTE MATRICE AVEC LES ÉLÈVES ET LES INCITER À L'ACTION ?

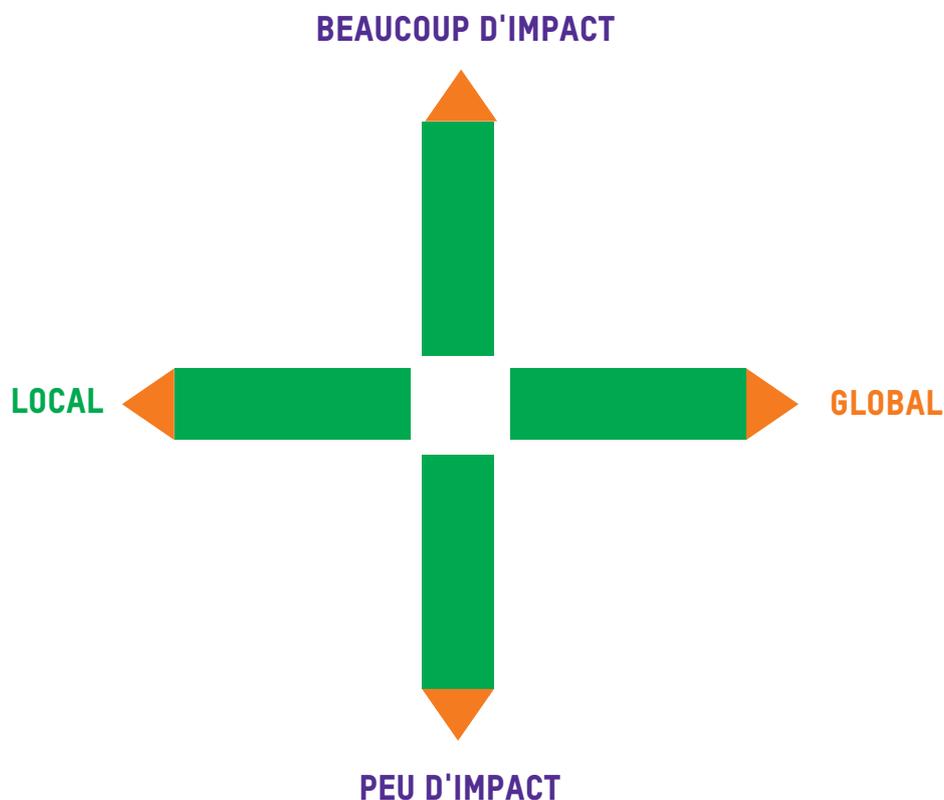


- Demandez-leur s'il y a des groupes qui ont du pouvoir mais qui ne sont pas prêts à changer le système? Pourquoi? Quels sont leurs objectifs? Est-il possible de les persuader et de les faire changer d'avis? Comment?
- A l'opposé, interrogez les sur l'existence de groupes qui veulent changer le système mais n'ont pas le pouvoir de le faire? Est-il possible d'accroître leur pouvoir? Comment?

COMMENT ÉVALUEZ-VOUS L'IMPACT DES ACTIONS DISCUTÉES ?

D'ABORD, PENSEZ À L'AMPLEUR DE L'IMPACT DE L'ACTION :

- **BEAUCOUP** : l'action a un impact direct important en faveur d'un nouveau système alimentaire.
- **PEU** : l'action a un impact direct faible en faveur d'un nouveau système alimentaire. Ensuite réfléchissez au niveau de l'action, local ou global :
- **LOCAL** : l'action touche la communauté locale, il y a peu de liens avec d'autres pays.
- **GLOBAL** : l'action vise le niveau national ou international, les liens sont nombreux avec les autres pays mais aussi avec les décideurs (politiques et économiques).



POUR APPROFONDIR LE DÉBAT, VOUS POUVEZ POSER QUELQUES-UNES DE CES QUESTIONS À VOS ÉLÈVES :

- A votre avis, quelles sont les actions les plus efficaces ? Celles au niveau local ou global ? Les deux ?
- Les actions doivent-elle se concentrer dans les pays du Nord ou ceux du Sud ?
- Doit-on agir envers les dirigeants ou envers la population ? Ou les deux ?
- Les actions doivent-elles être à long terme ou à court terme ?

FICHE N°6 (ÉLÈVES)

« EXEMPLES D' ACTIONS »

QUE POURRIONS-NOUS FAIRE ?

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'actions qu'on pourrait mener en faveur de la promotion d'une agriculture durable et de la souveraineté alimentaire.

TRANSMETTRE
UN MESSAGE
AU RESTE
DE L'ÉCOLE

RÉCOLTER DE
L'ARGENT POUR
SOUTENIR UN
PROJET
D'AGRICULTURE
DURABLE

DÉVELOPPER
UN PETIT
POTAGER À
L'ÉCOLE

CHANGER LES
MENUS DE LA
CANTINE
À L'ÉCOLE

ECRIRE AU
MINISTRE
DE
L'AGRICULTURE !

ORGANISER
UNE
EXPOSITION

ORGANISER UNE
ACTION DANS MA
COMMUNE POUR
PROMOUVOIR LA
CONSOMMATION
DURABLE

ECRIRE À LA DIREC-
TION GÉNÉRALE
DE L'AGRICULTURE
ET DU DÉVELOP-
PEMENT RURAL
AUPRÈS DE L'UE

SIGNER UNE
CHARTRE D'ENGA-
GEMENT POUR UNE
CONSOMMATION
DURABLE

ORGANISER UN
PETIT-DÉJEUNER
ÉQUITABLE

RÉALISER ET
DIFFUSER UN
CALENDRIER DES
PRODUITS (FRUITS,
LÉGUMES) DE
SAISON



QUE PENSES-TU DE L'ACTION PRÉSENTÉE?

QUELS SONT LES ACTEURS IMPLIQUÉS DANS CETTE ACTION?

OÙ PLACES-TU L'EXEMPLE SUR LA GRILLE?

A DESTINATION DES ÉLÈVES

QUE PEUX-TU FAIRE ?

Vous devez réfléchir aux types d'actions que vous pourriez mener ou soutenir...

Réfléchissez à ce que vous pouvez faire vous-même, et comment vous pourriez le connecter aux discussions précédentes ?

- Voulez-vous faire quelque chose qui a de l'impact sur les décideurs et les hommes politiques ?
- Voulez-vous mener une action dirigée vers les banques et les entreprises ?
- Voulez-vous faire quelque chose en lien direct avec la vie des personnes souffrant de la faim ? Comment pourriez-vous le faire ?
- Vous voulez agir directement pour eux ?
- Ou plutôt indirectement en conscientisant et sensibilisant les gens en Belgique à la problématique de la faim et de l'agriculture familiale ?



AGIR

KIT D'APPRENTISSAGE

Nourris tes idées

CULTIVONS

LA TERRE. LA VIE. LE MONDE.



OXFAM

POUR L'ÉLÈVE

- Exemples d'actions possibles (fiche n°1)
- Grille de planification (fiche n°2)
- Grille d'évaluation (fiche n°3)
- Questionnaire d'évaluation

OBJECTIF: ENCOURAGER LES ÉLÈVES EN TANT QU'INDIVIDUS MAIS AUSSI EN TANT QUE GROUPE À PASSER À L'ACTION.
DURÉE: 50 MINUTES + LE TEMPS DE L'ACTION

POUR LE PROFESSEUR

- Liste des actions possibles ayant émergé dans la partie « Réfléchir »
- Rubrique « Inciter mes élèves » du site **BASTA!**

1 CHOISIR QUE FAIRE

Suite à la partie Réfléchir, vos élèves ont retenu une série d'actions potentielles. Complétez cette liste en présentant les actions proposées dans la farde. Répartissez les élèves en sous-groupes. Pour rappel, vous pouvez leur distribuer la fiche n°1 reprenant une liste d'actions possibles. Chaque sous-groupe doit choisir quelle action il juge la plus utile et la mettre en œuvre. Organisez le choix de l'action (vote, discussion, faisabilité,...). Soit toute la classe participe à la même action, soit chaque sous-groupe fait sa propre action. Ce choix dépend des élèves et du professeur qui les accompagne.

2 PLANIFIER L'ACTION

1. Lorsque l'action a été choisie, distribuez aux élèves le fiche d'aide à la planification.(fiche n°2)
2. Il faut les encourager à se poser une série de questions;
 1. Que veulent-ils faire ?
 2. Pourquoi veulent-ils le faire ?
 3. Quelles sont les tâches nécessaires à la mise en place de l'action ?
 4. Quelles sont les ressources nécessaires ?
 5. Qui sera responsable de quoi ?
 6. De quelle aide aurez-vous besoin ?
 7. Pour quand cela doit-il être fait ?
 8. Quels sont vos critères de réussite ?
3. A la fin de cette séquence, assurez-vous que les élèves sachent quelles sont les prochaines étapes et qui fait quoi.

SUITE P59 

3 PASSER À L'ACTION

Encouragez et guidez les élèves dans la mise à l'action. Ils auront sans doute besoin de soutien.

Nos équipes et nos partenaires sont là pour vous appuyer.

Rappelez-leur de documenter leur action. Par exemple: prendre des photos, relever des commentaires de participants, compter le nombre de personnes impliquées, sonder les personnes ciblées par l'action.

4 ÉVALUER L'ACTION ET ÉCHANGER !

1. Après l'action, et sur base des données recueillies pendant celle-ci, réfléchissez avec eux à:

1. Ce qui a bien marché. Ce qui n'a pas fonctionné.
2. Ont-ils atteint leurs objectifs?
3. Comment auraient-ils pu s'améliorer?

Vous pouvez leur distribuer le questionnaire d'évaluation. (fiche n°3).

2. Encouragez-les à s'inscrire sur Class for change et sur Basta, les plateformes d'échange d'expériences avec les autres jeunes ayant suivi le processus de « Nourris tes idées » en Belgique et dans le monde (www.classforchange.org) (www.oxfamsol.be/basta).

Ils pourront entre autres y raconter leur action et voir les photos des actions entreprises par les jeunes Belges, Espagnols, Italiens ou Britanniques.

Un mot d'introduction

Vos élèves ont pris conscience des injustices sociales et des limites environnementales générées par le système alimentaire mondial actuel.

Souvent, face à ce constat, les élèves peuvent se sentir impuissants. Or, vous l'avez déjà abordé dans la partie « réfléchir », de nombreuses pistes d'action existent pour mettre en place un système alimentaire durable et équitable.

L'objectif général de cette leçon est donc d'encourager vos élèves en tant qu'individus mais aussi en tant que groupe à passer à l'action. En d'autres mots, il s'agit pour vos élèves d'acquérir des compétences et des savoirs essentiels que l'on peut formuler ainsi :

- les élèves ont conscience des différentes actions possibles et de leur efficacité.
- les élèves développent une expérience de coopération et de travail d'équipe.
- les élèves savent comment planifier une action et en évaluer l'impact.

Dans cette partie-ci, vous trouverez des idées mais aussi des outils pour soutenir les élèves dans leur passage à l'action. Une partie des actions proposées s'inscrit directement dans la campagne « CULTIVONS. La terre. La vie. Le monde. » d'Oxfam, d'autres pas. A vous et à vos élèves de définir l'action qui correspond à votre motivation et à vos contraintes. Sachez en tout cas que s'il vous faut un soutien, nos équipes sont là.

Apprendre, réfléchir, agir et partager...telle est l'étape que l'on aimerait voir couronner le parcours accompli par vos élèves. Voilà pourquoi nous vous encourageons à prendre des photos et à documenter votre action. Le site Basta reprendra les actions de toutes les classes qui ont porté un projet. N'hésitez pas non plus à le visiter pour vous en inspirer. Quoi de plus fort que des jeunes en action pour inciter d'autres jeunes à se mettre en mouvement.

Enfin, le site internet www.classforchange.org est en ligne depuis mars pour accueillir les photos, commentaires et récits des actions menées par les jeunes d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre ou d'Australie en faveur de la souveraineté alimentaire! A vos élèves de montrer que la jeunesse belge aussi s'est mise en action! Encouragez donc vos élèves à visiter le site pour s'en inspirer et pour partager leurs actions.

QUE POURRIONS-NOUS FAIRE ?

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'actions qu'on pourrait mener en faveur de la promotion d'une agriculture durable et de la souveraineté alimentaire.

**TRANSMETTRE
UN MESSAGE
AU RESTE
DE L'ÉCOLE**

**RÉCOLTER DE
L'ARGENT POUR
SOUTENIR UN
PROJET
D'AGRICULTURE
DURABLE**

**DÉVELOPPER
UN PETIT
POTAGER À
L'ÉCOLE**

**CHANGER LES
MENUS DE LA
CANTINE
À L'ÉCOLE**

**ECRIRE AU
MINISTRE
DE
L'AGRICULTURE !**

**ORGANISER
UNE
EXPOSITION**

**ORGANISER UNE
ACTION DANS MA
COMMUNE POUR
PROMOUVOIR LA
CONSOMMATION
DURABLE**

**ECRIRE À LA DIREC-
TION GÉNÉRALE
DE L'AGRICULTURE
ET DU DÉVELOP-
PEMENT RURAL
AUPRÈS DE L'UE**

**SIGNER UNE
CHARTRE D'ENGA-
GEMENT POUR UNE
CONSOMMATION
DURABLE**

**ORGANISER UN
PETIT-DÉJEUNER
ÉQUITABLE**

**RÉALISER ET
DIFFUSER UN
CALENDRIER DES
PRODUITS (FRUITS,
LÉGUMES) DE
SAISON**



CE QUE L'ON VA FAIRE : _____

POURQUOI : _____

TÂCHES	RESSOURCES NÉCESSAIRES	QUI EST RESPONSABLE	AIDE NÉCESSAIRE	DEADLINE	PREUVE DE RÉALISATION

FICHE N°3

« QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION »

CE QUE NOUS AVONS FAIT : _____

CE QUI A BIEN MARCHÉ LORS DE L'ACTION ? POURQUOI ?	
CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ LORS DE L'ACTION ? POURQUOI ?	
AVEZ-VOUS ATTEINT LES OBJECTIFS QUE VOUS VOUS ÉTIEZ FIXÉ ?	
SI VOUS DEVIEZ RECOMMENCER, QUE FERIEZ-VOUS DIFFÉREMENT ?	

KIT D'APPRENTISSAGE

Nourris tes idées

Service éducation
Oxfam-Solidarité
Rue des Quatre-Vents 60
1080 Bruxelles
02/501 67 12
bva@oxfamsol.be
www.oxfamsol.be/basta

E.R. : Stefaan Declercq
Rue de Quatre-Vents 60 - 1080 Bruxelles

Graphisme : José Mangano